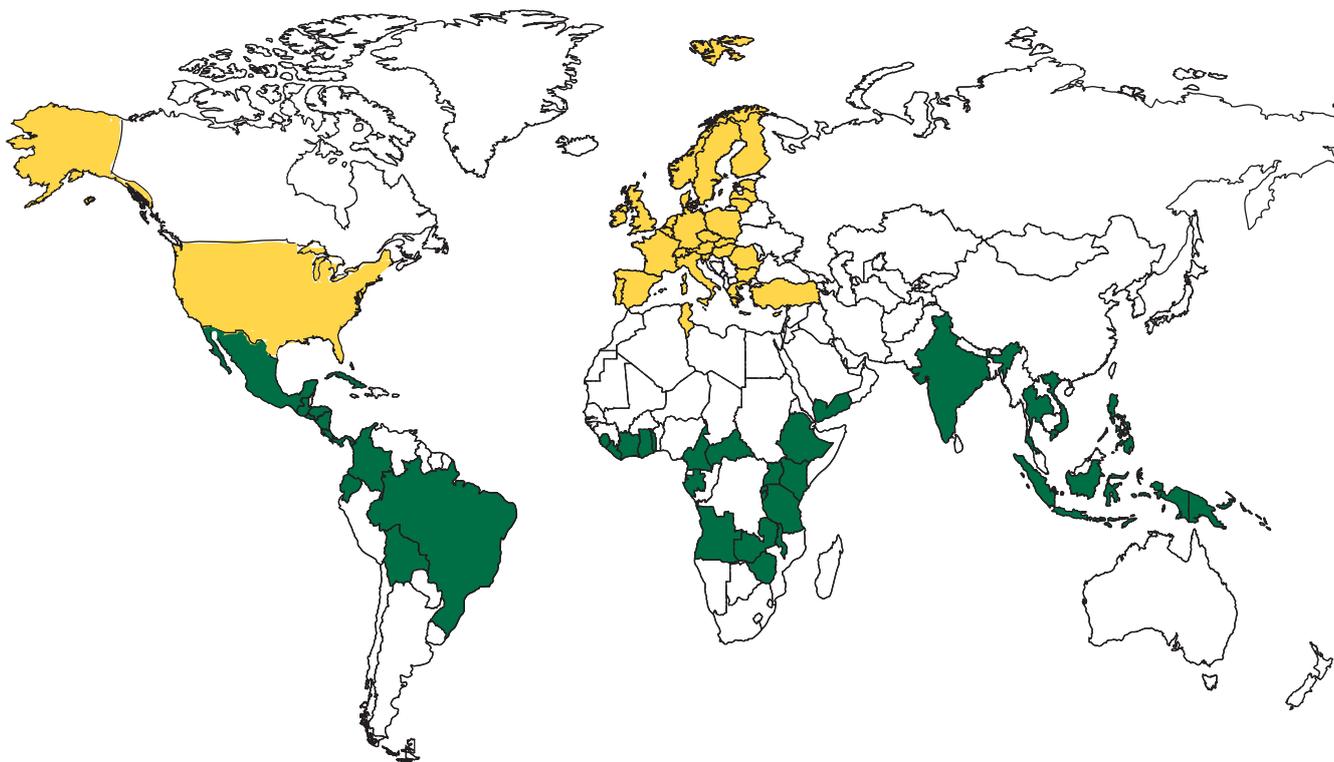




INTERNATIONAL COFFEE ORGANIZATION
ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL CAFÉ
ORGANIZAÇÃO INTERNACIONAL DO CAFÉ
ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

ICO MEMBERS



Exporting Countries

Angola - Bolivia - Brazil - Burundi - Cameroon - Central African Republic - Colombia
Costa Rica - Côte d'Ivoire - Cuba - Ecuador - El Salvador - Ethiopia - Gabon - Ghana
Guatemala - Honduras - India - Indonesia - Kenya - Liberia - Malawi
Mexico - Nicaragua - Panama - Papua New Guinea - Philippines
Rwanda - Sierra Leone - Tanzania - Thailand - Timor-Leste
Togo - Uganda - Vietnam - Yemen - Zambia - Zimbabwe

Importing Countries

European Union (Austria, Belgium, Bulgaria, Cyprus, Czech Republic, Denmark,
Estonia, Finland, France, Germany, Greece, Hungary, Ireland, Italy,
Latvia, Lithuania, Luxembourg, Malta, Netherlands, Poland,
Portugal, Romania, Slovakia, Slovenia, Spain, Sweden,
United Kingdom) - Norway - Switzerland - Tunisia
Turkey - United States of America

MISSION

L'Organisation internationale du Café (OIC) est la principale organisation intergouvernementale qui traite des questions relatives au café ; elle rassemble des pays exportateurs et importateurs afin de faire face, par le biais de la coopération internationale, aux défis auxquels est confronté le secteur mondial du café. Ses gouvernements Membres représentent 97% de la production mondiale de café et plus de 80% de la consommation mondiale. La mission de l'OIC est de renforcer le secteur mondial du café et de promouvoir son développement durable dans un environnement de marché, pour le bien de tous les acteurs du secteur. Elle contribue concrètement à l'économie mondiale du café et à l'amélioration du niveau de vie dans les pays en développement par les actions suivantes :

- Elle permet aux gouvernements et au secteur privé d'échanger leurs vues sur les questions de café, les conditions et les tendances du marché, et de coordonner leurs politiques lors de réunions de haut niveau ;
- Développement et recherche du financement de projets qui bénéficient à l'économie mondiale du café ;
- Promotion de la qualité du café grâce à un Programme d'amélioration de la qualité ;
- Promotion de la transparence du marché grâce à un large éventail de statistiques sur le secteur mondial du café ;
- Développement de la consommation de café et des marchés du café au moyen d'activités novatrices de développement des marchés ;
- Encouragement du développement de stratégies visant à renforcer la capacité des communautés locales et des petits exploitants ;
- Promotion de programmes de formation et d'information pour faciliter le transfert de technologies appropriées pour le café ;
- Facilitation de l'information sur les outils et les services financiers pouvant aider les producteurs ;
- Fourniture d'information économique, technique et scientifique objective et complète sur le secteur mondial du café.

SOMMAIRE

2	Avant-propos du Président du Conseil
4	Le tour d'horizon du Directeur exécutif
6	Le marché mondial du café
10	Accord international de 2007 sur le Café
12	Projets de mise en valeur du café
13	Portefeuille des projets et projets en préparation
18	Durabilité
19	Coopération avec d'autres organisations
21	Promotion de la consommation
23	Coopération avec le secteur privé
24	Le café et la santé
26	Programme d'amélioration de la qualité du café (PAQ)
27	Statistiques
28	Séminaire
29	Deuxième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café
31	Études économiques
33	Services de l'information
34	Finances et administration
35	Membres des bureaux
36	Organigramme

AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL



Henry Ngabirano
Président du Conseil

La présidence du Conseil international du Café pendant l'année caféière 2011/12 n'a pas été uniquement un honneur pour moi mais également le plaisir d'être le témoin du plus haut degré d'unité dans la diversité. Cette année, Robério Oliveira Silva (Brésil) a pris ses fonctions de directeur exécutif le 1 novembre 2011. L'année a également été marquée par plusieurs réalisations que je tiens à souligner dans cette introduction.

L'un des événements les plus importants a été le deuxième Forum consultatif de l'OIC qui s'est tenu en mars sous la présidence d'Amy Karpel (États-Unis). Le Forum consultatif est une innovation particulièrement importante de l'Accord de 2007 et le deuxième Forum a permis aux Membres de discuter du rôle des associations de producteurs, des gouvernements et autres entités pour rendre les outils de gestion des risques et de financement plus accessibles et plus efficaces pour les petits et moyens producteurs. Nous avons eu la chance d'accueillir des intervenants de haut niveau en provenance du Brésil, du Costa Rica, de l'Inde et du Mexique, qui ont partagé les expériences pratiques de leurs pays. Le Groupe restreint, chargé de faciliter l'organisation du Forum, a été renforcé par la nomination de quatre conseillers provenant de la Banque mondiale, de l'Alliance financière pour le commerce durable (FAST), du Conseil national de café du Brésil et de Sucafina S.A. Le troisième Forum de septembre 2013 est en cours de planification ; une typologie des bonnes pratiques sera élaborée en collaboration avec la Banque mondiale.

L'élaboration d'une nouvelle stratégie à long terme de promotion et de développement des marchés par le Président du Comité de promotion et de développement des marchés, Andrea Illy (Illycaffè) contribuera à réduire la volatilité en faisant la promotion de la valeur et de la différenciation au moyen d'un réseau de partenaires.

J'ai le plaisir d'annoncer que plus de 500 000 dollars ont été mobilisés auprès du Fonds commun pour les produits de base et d'autres bailleurs de fonds pour développer trois nouveaux projets visant à renforcer le secteur du café, l'intensification de la production caféière et vivrière au moyen de fumier organique au Burundi ; l'amélioration de la productivité du café au Yémen et la constitution d'un outil d'éducation financière pour faciliter l'accès au financement des produits de base par les petites et moyennes entreprises durables dans les économies émergentes. Au total, quelque 105 millions de dollars ont été mobilisés à ce jour pour financer des projets au cours des 17 dernières années, près de 25 fois le budget annuel de l'OIC et un très bon rapport pour les Membres.

Un remarquable séminaire sur l'impact économique, social et environnemental de la certification sur la chaîne d'approvisionnement du café, tenu en septembre, a permis de nourrir les discussions futures des Membres. Les présentations des huit orateurs ont été très bien reçues et je tiens à féliciter le Président du séminaire, David Braun (Suisse) et le Directeur exécutif pour les efforts qu'ils ont déployés pour organiser cet événement.

L'OIC a élargi sa composition en accueillant cinq Membres supplémentaires après le dépôt d'instruments par l'État plurinational de Bolivie, le Cameroun, le Malawi, le Rwanda et le Zimbabwe. Je me réjouis également de la déclaration du délégué de la Fédération de Russie lors de la session du Conseil de septembre indiquant que son gouvernement avait l'intention d'adhérer à l'Accord de 2007 au cours de l'année à venir.

Dernier point mais non des moindres, je tiens à féliciter le Directeur exécutif et son équipe d'avoir réduit les dépenses administratives en rassemblant le personnel sur un seul étage qui a été entièrement rénové dans un court laps de temps. Pour les Membres, cela se traduira par des économies considérables et une optimisation des ressources à long terme.

L'augmentation de l'offre d'Arabicas de plusieurs pays producteurs a compensé la baisse des disponibilités de la Colombie, de sorte que le marché de l'Arabica a été marqué par une baisse continue des prix ; les prix du Robusta sont restés stables, dans une fourchette de 105 à 120 cents EU la livre. En dépit de l'instabilité macro-économique de certains marchés de consommation, la consommation de café s'est maintenue, signe prometteur pour l'avenir.

Enfin, je tiens à souligner le travail et le dévouement des présidents des organes de l'OIC qui ont éclairé les travaux du Conseil sur différents aspects en 2011/12 : Amy Karpel (États-Unis) (Forum consultatif et Comité des projets), Andrea Illy (Union européenne-Italie) (Comité de promotion), Robert Nelson (Comité consultatif du secteur privé), Akhtar Jawaid (Inde) (Comité des finances et de l'administration) et Patrice Moussy (Union européenne) (Comité des statistiques).

Je souhaite au nouveau président, David Braun (Suisse), tout le succès possible pour la prochaine année caféière au cours de laquelle nous célébrerons le cinquantième anniversaire de l'OIC. Je tiens également à saluer la généreuse invitation du Brésil d'accueillir les réunions anniversaires à Belo Horizonte en septembre 2013.

Henry Ngabirano

Président du Conseil international du Café 2011/12

Directeur général, Office ougandais de mise en valeur du café

109^e session du Conseil, septembre 2012



LE TOUR D'HORIZON DU DIRECTEUR EXÉCUTIF



Robério Oliveira Silva
Directeur exécutif

Alors que s'achève la première année de mon mandat à la tête de l'Organisation internationale du Café (OIC), je me réjouis des importantes réalisations de l'année caféière 2011/12 tout en sachant qu'il reste beaucoup à faire.

Au cours de l'année, l'OIC a réaffirmé son statut d'instance de discussion des grandes tendances du secteur mondial du café. En particulier, je tiens à souligner le Séminaire sur l'impact économique, social et environnemental de la certification sur la chaîne d'approvisionnement du café, qui s'est tenu en septembre 2012. Cet événement a été l'occasion unique d'analyser en profondeur l'un des sujets majeurs et les plus controversés de l'agriculture moderne. Plusieurs experts ont présenté un large éventail de points de vue sur les différents impacts de la certification. Le vif échange d'opinions a clairement indiqué que la demande de café certifié et vérifié continuera de croître fortement dans un avenir prévisible et que les producteurs doivent se préparer en conséquence.

L'attachement continu de l'OIC à la construction d'un secteur mondial du café durable a été démontré par l'approbation d'un nouveau plan de promotion et de développement des marchés qui raffermira l'engagement de l'OIC dans la croissance de la consommation mondiale de café. Le plan portera une attention particulière aux besoins des petits producteurs et fera en sorte que la demande de café continue à croître dans les prochaines années. Je tiens à souligner particulièrement le travail acharné d'Andrea Illy, Président du Comité de promotion et de développement des marchés, qui a été essentiel pour recueillir le soutien général du Plan.

Un autre organe important de l'OIC, le Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café, a également démontré l'importance du rôle de l'Organisation en tant qu'instance de discussion des enjeux les plus importants de la chaîne de valeur du café. Le deuxième Forum, qui a eu lieu en mars 2012, a été l'occasion pour les Membres de mieux connaître les expériences fructueuses de plusieurs pays. Je suis certain que nous resterons fidèles à l'héritage de la Présidente Amy Karpel : travail acharné, souci du détail et enthousiasme, pour préparer le troisième Forum de l'année prochaine.

Sur un plan plus général, les prix du café, représentés par le prix indicatif composé de l'OIC, ont considérablement baissé en 2011/12. Après avoir atteint 231,24 cents EU la livre en avril 2011, son plus haut niveau depuis 1977, le prix indicatif composé a baissé régulièrement, avant de s'installer dans une fourchette de 145 et 160 cents EU la livre à partir d'avril 2012

Toutefois, les prix des différents groupes de café ont suivi des comportements très différents en 2011/12 : les prix des Arabicas ont chuté pendant la quasi-totalité de la période alors que les prix du Robusta sont demeurés relativement stables. En fait, les prix des trois groupes d'Arabicas (Doux de Colombie, Autres doux et Arabicas Brésil et autres naturels) ont atteint leur sommet en avril 2011 puis ont chuté de manière significative. En septembre 2012, les prix des groupes d'Arabicas avaient chuté de 37% (Doux de Colombie), 40% (Autres doux) et 39% (Arabicas Brésil et autres naturels). Les prix du Robusta ont également baissé mais beaucoup moins violemment : après avoir atteint leur niveau maximal en mai 2011, ils avaient chuté de 14% à la fin de l'année caféière 2011/12.

Les baisses de prix de 2011/12 sont en grande partie attribuables à une normalisation des approvisionnements de café, qui avaient été durement affectés par les intempéries dans certains pays producteurs ces dernières années. En conséquence de la rareté des cafés Arabicas doux, les torréfacteurs se sont tournés vers d'autres origines. L'utilisation accrue de café Robusta dans les mélanges continue de croître, de sorte que les Robustas représentent désormais près de 40% de la production mondiale.

La demande de Robusta a été particulièrement forte ces dernières années, car il offre une alternative moins coûteuse que l'Arabica, avantage concurrentiel clé en ces temps d'incertitude économique, alors que de nombreux consommateurs s'inquiètent de boucler leur budget. Le maintien de la demande globale de café en ces temps troublés témoigne de la puissante attraction de ce produit.

Entre-temps, l'OIC poursuit ses travaux. Au cours de l'année caféière 2011/12, des mesures concrètes ont été prises pour réorganiser la structure interne de l'OIC afin de continuer à fournir aux Membres des services de qualité à un coût raisonnable. La première étape a consisté à regrouper l'ensemble des bureaux de l'OIC au premier étage du 22 Berners Street. La prochaine étape consistera à revoir la structure administrative afin d'améliorer les services rendus à la communauté mondiale de café et de réduire le fardeau financier des Membres. Je suis particulièrement reconnaissant du soutien sans faille de tous les membres du personnel au cours de cette difficile phase de transition.

Au cours de l'année caféière 2011/12, nous sommes fiers d'avoir mobilisé le financement de trois nouveaux projets visant à renforcer certains des maillons les plus vulnérables du secteur du café. La valeur des projets appuyés par l'OIC est d'environ 105 millions de dollars, puissante démonstration de l'utilité de l'Organisation.

Je tiens également à souligner la contribution des études économiques de l'OIC à la transparence du marché mondial du café. Deux des rapports de cette année sont particulièrement intéressants : l'un sur l'augmentation continue des réexportations de café, l'autre sur l'évolution des grands marchés de consommation. Ces deux documents sont une lecture essentielle pour les agents de la chaîne de valeur du café.

Enfin, nous arrivons à un tournant dans l'existence de l'OIC. En 2013, nous célébrerons le cinquantième anniversaire de l'entrée en vigueur du premier Accord international sur le Café. Je me félicite que le gouvernement brésilien ait proposé d'accueillir nos réunions de septembre 2013 à Belo Horizonte, capitale de Minas Gerais, premier État producteur de café du Brésil. Au-delà des célébrations, j'ai l'intention de travailler en étroite coopération avec les organisateurs pour mettre au point un solide programme d'activités techniques afin de profiter pleinement de ces réunions dans un pays producteur.

Je tiens également à souligner le travail acharné de tous les délégués de l'OIC et en particulier des présidents des organes consultatifs de l'OIC, notamment M. Henry Ngabirano, dont la présidence du Conseil international du Café a été exceptionnelle.

Robério Oliveira Silva

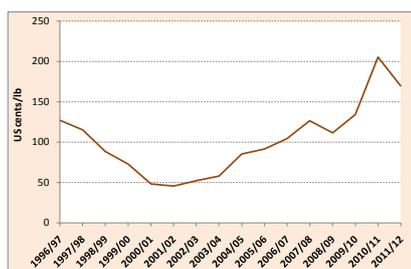
Directeur exécutif

Organisation internationale du Café

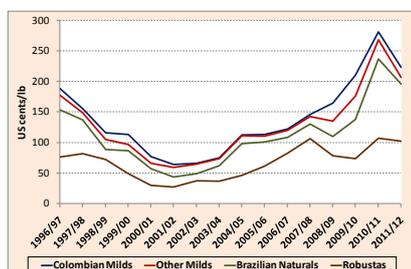
LE MARCHÉ MONDIAL DU CAFÉ

Prix

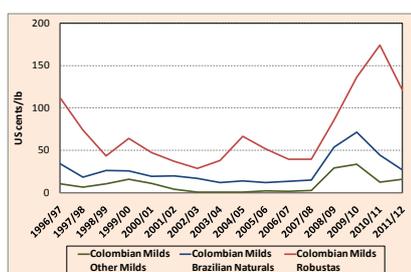
Prix indicatif composé de l'OIC
Moyennes annuelles:
Années caféières 1996/97 à 2011/12



Prix indicatifs des groupes
Moyennes annuelles:
Années caféières 1996/97 to 2011/12



Écart entre le prix indicatif
des Doux de Colombie et des
trois autres groupes de café
Années caféières 1996/97 à 2011/12



Bien qu'ils demeurent encore relativement fermes, les prix du café ont subi d'importantes corrections baissières au cours de l'année caféière 2011/12. La moyenne du prix indicatif composé de l'OIC est tombée à 169,82 cents EU la livre contre 205,65 cents EU pendant l'année caféière 2010/11, soit une baisse de 17,4% (**tableau 1**). Cette baisse de prix se situe dans un contexte général de crise financière qui exerce des pressions négatives sur les prix de presque tous les produits de base, ainsi que dans le contexte des fondamentaux du marché du café.

Tableau 1 : Prix indicatif de l'OIC et prix à terme
Moyennes annuelles 1996/97 à 2011/12

	ICO Composite	Colombian Milds	Other Milds	Brazilian Naturals	Robustas	New York*	London*
1996/97	126.94	188.05	177.38	153.55	76.50	151.95	71.75
1997/98	115.23	155.61	148.72	137.15	81.72	136.38	76.00
1998/99	88.53	115.61	104.85	88.97	72.21	105.32	68.58
1999/00	72.86	112.66	96.88	86.61	48.83	103.81	46.63
2000/01	47.84	77.05	65.81	57.53	29.88	66.24	27.27
2001/02	45.46	63.74	59.21	43.72	26.85	52.36	21.83
2002/03	52.17	65.89	64.89	48.94	37.23	65.89	34.56
2003/04	57.77	74.41	73.51	62.07	36.37	73.24	33.16
2004/05	85.30	112.29	111.22	98.22	46.05	108.03	42.72
2005/06	91.44	113.04	110.84	100.86	61.45	108.17	54.61
2006/07	104.24	122.08	120.08	108.35	82.73	118.70	74.71
2007/08	126.67	145.79	142.98	130.44	106.36	140.37	98.28
2008/09	111.80	164.37	135.43	110.14	78.62	122.16	71.43
2009/10	134.41	209.90	176.46	138.17	73.85	149.06	66.74
2010/11	205.65	281.32	268.55	236.82	107.34	249.66	100.66
2011/12	169.82	222.95	206.77	195.77	102.41	197.84	91.38
% change							
2010/11-2011/12	-17.4	-20.7	-23.0	-17.3	-4.6	-20.8	-9.2

En cents EU la livre

*Moyenne des 2^e et 3^e positions

Par rapport à leurs niveaux de l'année caféière 2010/11, tous les groupes de café ont enregistré des baisses de prix qui ont été beaucoup plus prononcées pour les Arabicas. Ainsi, l'écart entre les prix des Arabicas et des Robustas s'est considérablement rétréci. Il en est de même pour l'écart entre le marché à terme de New York et celui de Londres qui est également réduit. Les écarts entre les prix des Doux de Colombie et des autres groupes de café ont été réduits à l'exception de celui avec les Autres doux qui s'est plutôt creusé (**tableau 2**). La plus forte réduction de l'écart s'est produite entre les Autres doux et les Arabicas Brésil et autres naturels.

Tableau 2 : Écarts de prix
Moyennes annuelles 1996/97 à 2011/12

	Colombian Milds Other Milds	Colombian Milds Brazilian Naturals	Colombian Milds Robustas	Other Milds Brazilian Naturals	Other Milds Robustas	Brazilian Naturals Robustas	New York* London*
1996/97	10.66	34.50	111.55	23.83	100.88	77.05	80.21
1997/98	6.89	18.47	73.89	11.58	67.00	55.42	60.38
1998/99	10.76	26.63	43.40	15.88	32.64	16.76	36.74
1999/00	15.78	26.05	63.83	10.27	48.05	37.78	57.18
2000/01	11.24	19.52	47.17	8.28	35.94	27.65	38.97
2001/02	4.54	20.03	36.90	15.49	32.36	16.87	30.53
2002/03	1.00	16.95	28.67	15.95	27.67	11.72	31.33
2003/04	0.90	12.33	38.04	11.43	37.13	25.70	40.08
2004/05	1.07	14.07	66.24	13.01	65.18	52.17	65.31
2005/06	2.21	12.18	51.59	9.97	49.39	39.41	53.57
2006/07	1.99	13.73	39.35	11.73	37.36	25.62	43.98
2007/08	2.81	15.35	39.43	12.54	36.62	24.08	42.09
2008/09	28.94	54.23	85.75	25.29	56.81	31.52	50.72
2009/10	33.44	71.73	136.05	38.29	102.62	64.32	82.32
2010/11	12.77	44.50	173.97	31.73	161.20	129.47	149.00
2011/12	16.18	27.18	120.54	11.00	104.37	93.37	106.46
% change							
2010/11-2011/12	26.7	-38.9	-30.7	-65.3	-35.3	-27.9	-28.6

En cents EU la livre

*Moyenne des 2^e et 3^e positions

S'agissant des facteurs fondamentaux du marché, la production totale de la campagne 2011/12 s'est élevée à 134,4 millions de sacs de 60 kg contre 133,5 millions de sacs en 2010/11, soit une légère augmentation de 0,7%. La production totale des **Arabicas** a baissé de 3,7%, passant de 84,2 millions de sacs en 2010/11 à 81 millions en 2011/12, alors que celle des **Robustas** a augmenté de 8,3% au cours de la même période, passant de 49,3 millions de sacs à 53,4 millions. La part des Robustas dans la production totale s'est accrue de 37% en 2010/11 à 39,7%. Celle des Arabicas a baissé pour se situer à 60,3% contre 63% en 2010/11. Concernant les performances des régions au cours de cette campagne 2011/12, la production a baissé en Afrique et en Amérique du Sud alors qu'elle a augmenté dans les deux autres régions (tableau 3).

Tableau 3 : Production totale par région, groupe et type
Années caféières 2008/09 à 2011/12

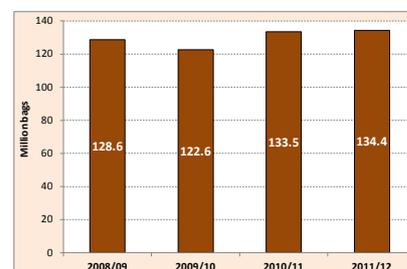
	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
World Total	128 623	122 599	133 470	134 416
Africa	16 042	15 849	16 226	14 814
Asia & Oceania	34 995	37 211	36 317	41 046
Mexico & Central America				
America	17 277	16 495	18 034	19 699
South America	60 308	53 045	62 893	58 857
Colombian Milds	9 964	9 160	9 722	8 638
Other Milds	27 041	26 263	28 810	31 453
Brazilian Naturals	41 853	37 170	45 620	40 934
Robustas	49 765	50 007	49 317	53 391
Arabicas	78 857	72 593	84 152	81 024
Robustas	49 765	50 007	49 317	53 391
Percentage share				
Africa	12.5	12.9	12.2	11.0
Asia & Oceania	27.2	30.4	27.2	30.5
Mexico & Central America				
South America	46.9	43.3	47.1	43.8
Colombian Milds	7.7	7.5	7.3	6.4
Other Milds	21.0	21.4	21.6	23.4
Brazilian Naturals	32.5	30.3	34.2	30.5
Robustas	38.7	40.8	37.0	39.7
Arabicas	61.3	59.2	63.0	60.3
Robustas	38.7	40.8	37.0	39.7

En milliers de sacs

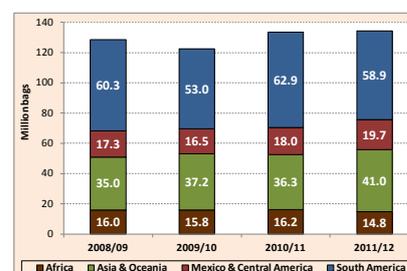
En effet, l'**Afrique** a enregistré une baisse de production de 8,7%, passant de 16,2 millions de sacs en 2010/11 à 14,8 millions en 2011/12. En conséquence, la part de l'Afrique dans la production totale au cours de cette campagne 2011/12 est tombée à 11% contre 12,2% pendant la campagne précédente. Cette baisse est due essentiellement à la chute de la production en Éthiopie et en Ouganda qui sont les deux plus grands pays producteurs de la région, représentant respectivement 40,6% et 19% de la production africaine en 2011/12. Le Cameroun et la Tanzanie ont également connu des baisses de production. Par contre, la Côte d'Ivoire semble s'être remise de la crise politique qui a affecté la production en 2010/11, avec près de deux millions de sacs en 2011/12, soit 12,9% de la production de l'Afrique au cours de cette campagne.

Fondamentaux du marché

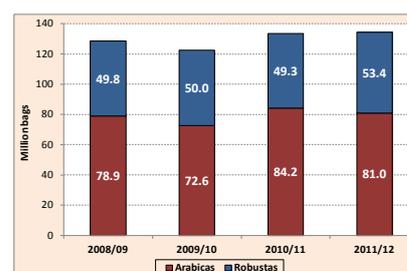
Production mondiale Campagnes 2008 à 2011



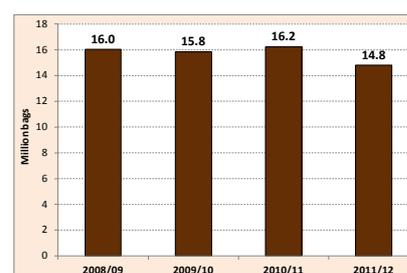
Production mondiale par région Campagnes 2008 à 2011



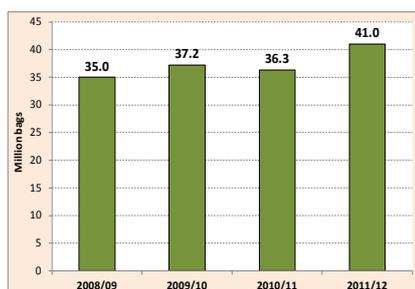
Production mondiale par type Campagnes 2008 à 2011



Production totale de l'Afrique Campagnes 2008 à 2011

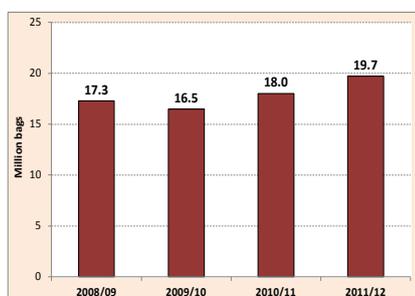


Production totale de l'Asie et de l'Océanie Campagnes 2008 à 2011



La production en **Asie/Océanie** a augmenté de 13% en passant de 36,3 millions de sacs en 2010/11 à 41 millions de sacs en 2011/12. La région représentait 30,5% de la production totale en 2011/12. La production du Viet Nam, qui a augmenté de 23,6%, passant de 19,5 millions de sacs au cours de la campagne 2010/11 à 24,1 millions de sacs, a été le principal moteur de cette bonne performance de la production dans cette région. Par ailleurs, la production a augmenté en Papouasie-Nouvelle-Guinée (+62,7%) et en Inde (+4%), mais elle a baissé en Indonésie (-5,6%). Les trois plus grands producteurs de la région sont le Viet Nam (58,6% de la production totale de la région en 2011/12), l'Indonésie (21%) et l'Inde (12,7%).

Production totale du Mexique et de l'Amérique centrale Campagnes 2008 à 2011



La région **Mexique et Amérique centrale** a vu sa production augmenter de 9,2% au cours de la campagne 2011/12, avec 19,7 millions de sacs contre 18 millions en 2010/11. A l'exception du Salvador et dans une moindre mesure du Guatemala, tous les autres pays de la région ont enregistré des augmentations de production. La part de l'ensemble de la région dans la production totale a été de 14,7% au cours de la campagne 2011/12. Le Honduras a confirmé sa position de premier producteur de café de la région, avec une part de 29%, suivi du Mexique (23,1%) et du Guatemala (19,5%).

Production totale de l'Amérique du sud Campagnes 2008 à 2011



La production de **l'Amérique du Sud** est tombée de 6,4%, à 58,9 millions de sacs, au cours de la campagne 2011/12, contre 62,9 millions de sacs en 2010/11. La région représente 43,8% de la production mondiale. Outre la baisse de production au Brésil en raison de la basse saison du cycle biennal de production des Arabicas, la Colombie a enregistré un faible niveau de production malgré la reprise qui semblait s'amorcer au cours de la campagne précédente. Par conséquent, pendant la campagne 2011/12, les deux principaux producteurs de la région ont perdu respectivement 9,6% et 10,2% de leur production par rapport à 2010/11 (**tableau 3**). Ainsi, pour la campagne 2011/12, les dix principaux pays producteurs sont présentés dans le tableau 4.

Tableau 4 : Les dix premiers pays producteurs de l'année 2010/11

	Production	% share of world total
1. Brazil	43 484	32.4
2. Vietnam	24 058	17.9
3. Indonesia	8 620	6.4
4. Colombia	7 653	5.7
5. Ethiopia	6 008	4.5
6. Honduras	5 705	4.2
7. Peru	5 581	4.2
8. India	5 233	3.9
9. Mexico	4 546	3.4
10. Guatemala	3 840	2.9

En milliers de sacs

Le volume des exportations totales au cours de l'année caféière 2011/12 a atteint un record de 109,4 millions de sacs, en augmentation de 4,5% par rapport à 2010/11. Les exportations des Robustas ont enregistré une forte augmentation de 16,6%, passant de 37 millions de sacs en 2010/11 à 43,1 millions de sacs, soit 39,4% des exportations totales de tous les pays exportateurs. Les exportations des Arabicas ont baissé de 2,2% en raison notamment de la baisse des Doux de Colombie (-9,5%) et des Arabicas naturels (-8,1). Par contre, les exportations des Autres doux ont augmenté (8,3%).

Malgré le niveau record des exportations totales de 109,4 millions de sacs au cours de l'année caféière 2011/12, leur valeur totale est provisoirement estimée à 21,6 milliards de dollars, soit une baisse de 8,3% par rapport à 23,6 milliards de dollars en 2010/11 pour un volume d'exportations de 104,7 millions de sacs (tableau 5).

Tableau 5 : Volume et valeur des réexportations
Années caféières 2008/09 à 2011/12

	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	% change 2010/11 - 2011/12
Volume (million bags)					
Total	97.7	94.3	104.7	109.4	4.5
Colombian Milds	10.0	8.1	9.2	8.3	-9.5
Other Milds	21.5	22.1	25.4	27.5	8.3
Brazilian Naturals	31.0	31.4	33.1	30.5	-8.1
Robustas	35.2	32.8	37.0	43.1	16.6
Arabicas	62.5	61.5	67.8	66.3	-2.2
Robustas	35.2	32.8	37.0	43.1	16.6
Value (US\$ billion)					
Total	13.6	15.1	23.6	21.6	-8.3
Colombian Milds	2.0	2.1	3.2	2.7	-17.2
Other Milds	3.6	4.3	7.5	7.3	-2.3
Brazilian Naturals	4.5	5.2	8.1	7.6	-5.7
Robustas	3.5	3.4	4.8	4.0	-16.1
Arabicas	10.1	11.6	18.8	17.6	-6.3
Robustas	3.5	3.4	4.8	4.0	-16.1
Re-exports					
Volume (million bags)	35.9	38.6	40.4	37.0	-8.3
Value (US\$ billion)	9.3	10.5	14.2	13.3	-6.6

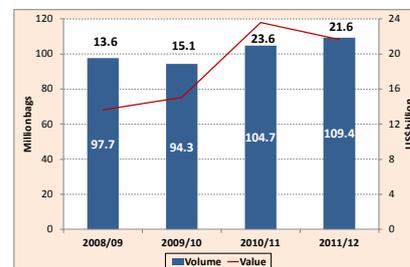
Par ailleurs, la valeur des réexportations par l'ensemble des pays importateurs au cours de l'année caféière 2011/12 a été de 13,3 milliards de dollars pour un volume de réexportation de 37 millions de sacs. Par rapport à la période précédente la valeur et le volume des réexportations ont baissé puisqu'ils étaient de 14,2 milliards de dollars et de 40,4 millions de sacs. Par contre, la valeur unitaire des réexportations a augmenté de 1,9%. De façon spécifique, seule la valeur unitaire des réexportations de café vert a baissé de 9,7%. La valeur unitaire des réexportations du café soluble et du café torréfié a augmenté de 12,5% et 4,1% respectivement.

Les stocks sont en baisse dans de nombreux pays. Le niveau des stocks d'ouverture dans les pays exportateurs pour la campagne 2011/12 était de 18,2 millions de sacs alors qu'à l'ouverture de la campagne 2012/13 le niveau était estimé à 15,1 millions de sacs, soit une baisse de 17,1%. Les réserves dans les pays importateurs étaient estimées à 19,9 millions de sacs fin septembre 2012.

La consommation mondiale connaît une forte dynamique depuis une dizaine d'années caféières. Elle était estimée à 138,5 millions de sacs au cours de l'année caféière 2010/11. Pour l'année caféière 2011/12 les données préliminaires semblent converger vers la poursuite de cette dynamique en dépit d'un environnement de crise économique dans la plupart des marchés traditionnels d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord. Ce dynamisme de la consommation est essentiellement entraîné par les marchés émergents et la consommation intérieure des pays exportateurs. Si cette tendance de la consommation se maintient il est fort probable que le marché mondial absorbera plus de 160 millions de sacs à l'horizon 2020.

Exportations

Volume et valeur des exportations
Années caféières 2008/09 à 2011/12



Volume et valeur des réexportations
Années caféières 2008/09 à 2011/12



Stocks

Consommation

Conclusion et perspectives

Les prix ont subi d'importantes corrections baissières au cours de l'année caféière 2011/12 mais restent encore à des niveaux relativement fermes en termes historiques. La production totale de la campagne 2011/12 est légèrement plus élevée que celle de 2010/11. Néanmoins, la poursuite de la dynamique actuelle de la consommation mondiale pourrait garantir le maintien d'un équilibre étroit entre l'offre et la demande, facteur de fermeté des prix. Les actions visant une meilleure organisation de la consommation intérieure dans les pays exportateurs pourraient contribuer à renforcer davantage les tendances positives de la consommation mondiale.

ACCORD INTERNATIONAL DE 2007 SUR LE CAFÉ

Entrée en vigueur

L'Accord international de 2007 sur le Café, septième accord depuis 1962, est entré en vigueur le 2 février 2011 pour une durée de dix ans, avec possibilité de prorogation de huit années supplémentaires. L'objectif de cet accord est de renforcer le secteur mondial du café et de favoriser son développement durable dans un environnement axé sur le marché pour le bien de tous les participants du secteur. Le commerce mondial du café est important, tant pour les pays exportateurs que pour les pays importateurs, générant des recettes d'exportation de l'ordre de 25 milliards de dollars en 2011 pour les pays producteurs alors que près de 600 milliards de tasses sont consommées chaque année dans le monde.

Élargissement de la composition

L'adhésion à l'Accord de 2007 s'est élargie au cours de l'année caféière avec le dépôt d'instruments par cinq gouvernements : État plurinational de Bolivie, Cameroun, Malawi, Rwanda et Zimbabwe. Au 30 septembre 2012, l'OIC comptait 44 gouvernements Membres, contre 39 l'année précédente. L'Union européenne étant constituée de 27 États membres, un total de 71 gouvernements ont rempli toutes les conditions d'adhésion en vertu de l'Accord 2007 (voir ci-dessous). Six autres gouvernements finalisent actuellement les procédures internes d'adhésion.



Plurinational State of Bolivia
Notification of provisional application:
10 April 2012

A sa 109^e session en septembre 2012, le Conseil international du Café a adopté la Résolution 449 portant prorogation au 30 septembre 2013 du délai prévu pour le dépôt d'instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

Au cours de l'année caféière, le Conseil a accueilli les délégations de plusieurs gouvernements intéressés par une participation à l'OIC, à savoir la Chine, la République démocratique populaire lao, la République démocratique du Népal et la Fédération de Russie. A la 109^e session du Conseil, le représentant de la Fédération de Russie a informé les Membres que son gouvernement s'était engagé à adhérer à l'OIC et qu'il espérait déposer un instrument d'adhésion en 2013. A la même session, pour la première fois dans l'histoire de l'Organisation, une association du secteur privé russe (Rusteacoffee) a été nommée par le Conseil pour siéger au Conseil consultatif du secteur privé.

Participation à l'Accord de 2007 au 30 septembre 2012

Membres exportateurs		Membres importateurs	
Angola	Liberia	Union européenne	<i>Roumanie</i>
Bénin *	Madagascar *	<i>Allemagne</i>	<i>Royaume-Uni</i>
Brésil	Malawi	<i>Autriche</i>	<i>Slovaquie</i>
Bolivie,	Mexique	<i>Belgique</i>	<i>Slovénie</i>
État plurinational de	Nicaragua	<i>Bulgarie</i>	<i>Suède</i>
Burundi	Nigeria *	<i>Chypre</i>	États-Unis
Cameroun	Panama	<i>Danemark</i>	d'Amérique
Colombie	Papua New Guinea	<i>Espagne</i>	Norvège
Congo, Rép. Dém *	Paraguay *	<i>Estonie</i>	Suisse
Costa Rica	Philippines	<i>Finlande</i>	Tunisie
Côte d'Ivoire	Rép. centrafricaine	<i>France</i>	Turquie
Cuba	Rwanda	<i>Grèce</i>	
El Salvador	Sierra Leone	<i>Hongrie</i>	
Équateur	Tanzanie	<i>Irlande</i>	
Éthiopie	Thailand	<i>Italie</i>	
Gabon	Timor-Leste	<i>Lettonie</i>	
Ghana	Togo	<i>Lithuanie</i>	
Guatemala	Uganda	<i>Luxembourg</i>	
Guinée *	Vietnam	<i>Malte</i>	
Honduras	Yémen	<i>Pays-bas</i>	
Inde	Zambie	<i>Pologne</i>	
Indonésie	Zimbabwe	<i>Portugal</i>	
Kenya		<i>Rép. tchèque</i>	

* Gouvernement signataire, en attente de dépôt d'un instrument



**Zimbabwe – Ratification:
24 Mai 2012**

En 2013, l'OIC célébrera son cinquantième anniversaire au Brésil, le Conseil ayant décidé en septembre 2012 d'accepter l'invitation généreuse du Brésil d'accueillir la 110^e session du Conseil et le troisième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café à Belo Horizonte, État de Minas Gerais (voir le document ICC-109-9). L'OIC a été créée en 1963 lors de l'entrée en vigueur du premier accord sur le café, à titre provisoire en juillet 1963 et définitive en décembre 1963.

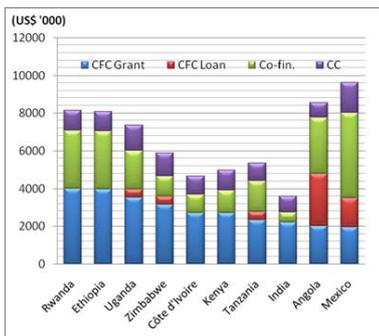
M. Elmiro Alves do Nascimento, Secrétaire d'État à l'agriculture de l'État de Minas Gerais a présenté des informations sur Minas Gerais, premier État producteur de café du Brésil. L'une des premières réunions que le Directeur exécutif a tenue après sa prise de fonction était avec le Gouverneur de l'État, Antonio Anastasia, pour préparer la célébration de l'anniversaire.

Cinquantième anniversaire

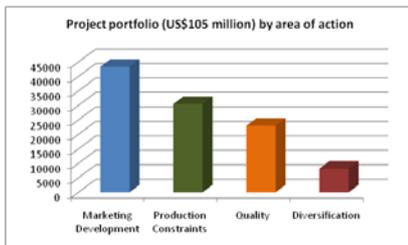
PROJETS DE MISE EN VALEUR DU CAFÉ

Projets de mise en valeur du café et mission de l'OIC

Projets de mise en valeur du café : Les dix principaux bénéficiaires – sources de financement



Portefeuille des projets (105 millions de dollars) par domaine d'action



Les activités de l'OIC en matière de projets contribuent à la mission de l'Organisation en renforçant la chaîne de valeur du café et en améliorant le niveau de vie des caféiculteurs des pays producteurs. Elles fournissent une aide pratique à l'économie caféière mondiale, contribuent à la réduction de la pauvreté dans les pays en voie de développement et au développement durable en améliorant les perspectives des producteurs de café du monde entier.

Le financement que l'OIC a mobilisé pour mettre en œuvre les projets au cours des 17 dernières années lui a permis de renforcer le partenariat qu'il a établi avec d'autres institutions internationales de coopération et de consolider ses procédures internes d'élaboration, suivi et mise en œuvre de projets pour obtenir des résultats utiles dans la lutte contre les problèmes liés au développement du café.

Les activités de l'OIC en matière de projets permettent aux pays producteurs de participer à des projets pilotes visant à accroître la compétitivité du secteur national tout en répondant aux défis auxquels sont confrontés les petits producteurs au moyen de politiques et de solutions adaptées aux besoins prioritaires, qui sont :

- Le manque d'intrants nécessaires pour lutter contre la faible productivité, au niveau des exploitations.
- Le faible accès aux marchés, les longues chaînes d'approvisionnement et la faible valeur ajoutée au café vert, au niveau de la commercialisation.
- Le manque d'infrastructures, l'accès insuffisant aux services financiers et la carence des transferts de technologie, au niveau national.

Au cours de l'année caféière écoulée, l'OIC a participé à une série d'événements visant à examiner et à diffuser les résultats et les enseignements des projets : manifestation de haut niveau "Mise en œuvre du programme d'action d'Istanbul en faveur des PMA : Progrès et transformation structurelle" organisée au Qatar en avril 2012 par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) avec un financement du Fonds commun pour les produits de base (FCPB). L'OIC a également participé à une conférence sur "Les technologies et les bonnes pratiques pour une utilisation optimale des sous-produits de la chaîne de valeur du café : comment accroître la durabilité dans la chaîne d'approvisionnement du café", qui s'est tenue à Trieste en juin 2012, pour évaluer les expériences et les solutions en vue d'une possible coopération sur ce sujet entre l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel - Centre international pour la science et la haute technologie (ONU-ICS), Ilycaffè à Trieste et les institutions du café en Afrique, Amérique centrale et Amérique du Sud. Enfin, un atelier de diffusion tenu en Équateur en août 2012 a passé en revue les résultats du projet "Reconversion des petites plantations de café en unités agricoles familiales autosuffisantes" et facilité le partage des connaissances avec les représentants cubains (voir page 17).

Au 30 septembre 2012, l'OIC avait parrainé et mobilisé le financement de 38 projets sur le café, d'une valeur globale d'environ 105 millions de dollars, dont quelque 55 millions ont été financés par le FCPB, 30 millions de dollars fournis par des bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux sous la forme de cofinancement, et 20 millions de dollars fournis par les pays bénéficiaires sous la forme de contributions de contrepartie. Au total, 25 projets sont terminés et 13 sont en cours d'exécution.



PORTEFEUILLE DES PROJETS	Coût total	FCPB	Co-fin.	CC	AVANCEMENT DES PROJETS *		
					(en milliers de dollars EU)		
PROJETS TERMINÉS (25)	63 336	31 429	18 442	13 466			
Exploitation du potentiel du café gourmet (10/96 - 05/00))	1 412	1 018	110	284	Terminé		
Lutte intégrée contre le scolyte du fruit du café (10/96 - 05/02)	5 467	2 968	850	1 649	Terminé		
Étude des systèmes de commercialisation et des politiques commerciales du café dans certains pays producteurs de café (04/97 - 05/00)	289	244	0	45	Terminé		
Mise en valeur du marché du café et promotion commerciale en Afrique orientale et australe (10/97 - 09/07)	9 101	5 012	2 540	1 549	Terminé		
Amélioration de la production de café en Afrique par la lutte contre la dégénérescence du système vasculaire du café (trachéomycose) (04/98 - 02/08)	8 952	3 517	4 349	1 086	Terminé		
Caractéristiques de la demande de Robusta en Europe (10/98 - 2001)	29	29	0	0	Terminé		
Amélioration de la qualité du café par la prévention de la formation de moisissures (10/98 - 09/05)	5 593	2 526	2 067	1 000	Terminé		
Étude sur la transformation du café - Rwanda (10/99 - 05/00)	68	68	0	0	Terminé		
Renforcement des capacités commerciales, financières, gestionnaires et opérationnelles des petits producteurs/exportateurs de café au Mexique et au Nicaragua (10/00 - 12/05)	5 330	910	3 468	952	Terminé		
Gestion des risques de prix du café en Afrique orientale (10/01 - 2002)	60	60	0	0	Terminé		
Étude des possibilités de création de bourses de produits de base et autres formes de marchés COMESA (10/01 - 06/03)	60	60	0	0	Terminé		
Atelier sur le financement structuré à court et moyen termes des petits exploitants en Afrique (10/00 - 04/01)	30	30	0	0	Terminé		
Atelier sur la qualité du café par la prév. de la formation de moisissures en Équateur (10/01 - 2001)	65	60	0	5	Terminé		
Lutte intégrée contre le scolyte blanc du tronc dans de petites exploitations de café (Inde, Malawi et Zimbabwe) (10/01 - 06/07)	3 104	2 262	123	719	Terminé		
Atelier régional sur la crise du café en Amérique centrale (04/03 - 09/03)	40	40	0	0	Terminé		
Mise en valeur du café durable en Afrique orientale (07/03 - 09/05)	30	15	15	0	Terminé		
Analyse comparative des régions de caféiculture du monde (10/03 - 09/06)	120	60	60	0	Terminé		
Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées au Rwanda et en Éthiopie (04/04 - 02/08)	2 937	2 029	122	786	Terminé		
Amélioration de la qualité et de la commercialisation du Robusta par l'utilisation optimale des terroirs de café (10/02 - 03/08)	943	448	0	495	Terminé		
Financement pilote à court et à moyen termes des petits caféiculteurs au Kenya (10/01 - 10/09)	3 045	1 445	1 000	600	Terminé		
Diversification de la production dans les zones marginales de l'État du Veracruz (Mexique) (04/05 - 08/10)	4 467	2 552	1 118	797	Terminé		
Régénération pilote du secteur du café au Honduras et au Nicaragua (04/00 - 09/11)	6 837	4 220	505	2 112	Terminé		
Développement du potentiel de production du café gourmet dans les pays centraméricains (04/07 - 09/11)	1 874	618	1 257	0	Terminé		
Renforcer la compétitivité du caféier africain par l'analyse de la chaîne de valeur (04/08 - 09/11)	284	120	0	164	Terminé		
Reconversion des petites plantations de café en unités agricoles familiales autosuffisantes en Équateur (10/05 - 08/12)	3 199	1 118	858	1 223	Terminé		

* Le point de départ de la mise en œuvre d'un projet est sa date d'approbation par le Comité exécutif du FCPB.

** Le point de départ des projets en cours d'examen par le FCPB et d'autres donateurs est sa date d'approbation par le Conseil de l'OIC, et sa date de soumission pour les projets en cours d'examen par l'OIC.

CC = Contribution de contrepartie CEP FCPB = Comité d'évaluation des projets du FCPB

SCVP = Sous-comité virtuel de présélection

PORTEFEUILLE DES PROJETS	Coût total	FCPB	Co-fin.	CC	AVANCEMENT DES PROJETS *		
					(en milliers de dollars EU)		
					1995/96 - 2009/10	2010/11	2011/12
PROJETS EN COURS (13)	41 626	23 819	11 127	6 680			
Régénération pilote des plantations de café délaissées pour en faire des petites unités familiales de production en Angola (10/00 - en cours)	8 530	4 750	2 980	800		En cours	
Gestion des risques de prix du café en Afrique orientale et australe (04/01 - en cours)	2 529	1 829	0	700		En cours	
Exploitation du potentiel du café Robusta gourmet au Gabon et au Togo (04/07 - en cours)	2 469	1 842	0	626		En cours	
Accroissement de la résistance du café à la rouille des feuilles et autres maladies en Inde et dans quatre pays africains (10/07 - en cours)	4 014	2 919	0	1 096		En cours	
Accès au financement pour la mise en valeur de cultures de diversification dans les régions de caféiculture (10/07 - en cours)	3 007	2 693	0	314		En cours	
Renforcement des capacités en matière de certification et de vérification du café dans les pays membres de l'EAFCA (04/09 – en cours)	4 601	2 000	1 605	996		En cours	
Programme de compétitivité des entreprises du café au Guatemala et en Jamaïque (10/09 - en cours)	4 750	2 500	1 000	1 250		En cours	
Programme durable de garantie du crédit pour promouvoir la transposition des méthodes améliorées de transformation du café en Éthiopie et au Rwanda (04/10 - en cours)	8 013	3 240	4 422	351		En cours	
Les crises économiques et les PMA tributaires des produits de base : Cartographie de la vulnérabilité à la volatilité des marchés et création d'une capacité de résistance aux crises futures (10/10 - en cours)	532	429	0	103		En cours	
Régénération qualitative et quantitative du café pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre les réinstaller dans leurs régions d'origine et protéger leur environnement biophysique en République démocratique du Congo (10/11 – à lancer)	2 638	1 369	900	369			En cours g
Encourager l'intensification de la production caféière et vivrière au moyen de fumier organique dans les régions couvertes par le projet CFC/ICO/30 au Burundi (02/12 – en cours)	393	98	220	75			En cours
Constitution d'un outil d'éducation financière pour faciliter l'accès au financement des produits de base par les petites et moyennes entreprises durable dans les économies émergentes (02/12 – en cours)	120	120	0	0			En cours
Améliorer la productivité caféière au Yémen (Note conceptuelle) (02/12 – en cours)	30	30	0	0			En cours
TOTAL DES PROJETS (38)	104 962	55 248	29 569	20 146			

* Le point de départ de la mise en œuvre d'un projet est sa date d'approbation par le Comité exécutif du FCPB.

** Le point de départ des projets en cours d'examen par le FCPB et d'autres donateurs est sa date d'approbation par le Conseil de l'OIC, et sa date de soumission pour les projets en cours d'examen par l'OIC.

CC = Contribution de contrepartie

CEP FCPB = Comité d'évaluation des projets du FCPB

SCVP = Sous-comité virtuel de présélection

PROJETS EN PRÉPARATION	Coût total	FCPB	Co-fin.	CC	AVANCEMENT DES PROJETS **		
					2000/01	2010/11	2011/12
	(en milliers de dollars EU)						
PROJETS A L'EXAMEN PAR LE FCPB (9)	33 569	16 975	7 950	8 644			
Lutte intégrée contre le scolyte du fruit du caféier, comprenant une composante qualité et durabilité pour la caféiculture en Amérique centrale (OIC : 05/08)	11 216	4 420	0	6 796			CEP FCPB
Amélioration de la sécurité économique des petits caféiculteurs du Malawi et de Tanzanie au moyen de la diversification dans les produits de base durables (OIC : 09/08)	2 999	2 183	650	166			CEP FCPB
Amélioration du potentiel de la production de Robusta gourmet en Angola, Ouganda et Tanzanie (OIC : 03/10)	3 453	2 837	100	516			CEP FCPB
Application d'un modèle de lutte contre les ravageurs et de bonnes pratiques agricoles (BPA) dans plusieurs régions caféicoles d'Indonésie (OIC : 09/10)	500	435	0	65			CEP FCPB
Amélioration de la transformation et de l'accès au marché du café africain (OIC : 09/10)	5 300	2 400	2 900	0			CEP FCPB
Adaptation aux changements climatiques dans 3 pays membres de PROMECAFFÉ (Costa Rica, Guatemala et Honduras) – (OIC : 09/11)	600	300	300	0			CEP FCPB
Crédit durable aux intrants pour financer le côté production de la chaîne de valeur au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda (OIC : 03/12)	2 600	2 100	0	500			CEP FCPB
Mécanismes financiers d'une caféiculture durable en Colombie et au Honduras (OIC : 03/12)	4 901	1 500	3 000	401			CEP FCPB
Inciations économiques pour les systèmes agroforestiers à base de caféiers au Costa Rica (OIC : 09/12)	2 000	800	1 000	200			CEP FCPB
PROJETS A L'EXAMEN PAR D'AUTRES BAILLEURS DE FONDS (9)	26 721	17 653	5 462	3 606			
Renforcement de l'emploi du matériel génétique du café – une perspective africaine (OIC : 05/01)	10 929	8 566	0	2 363			Sources de financement à mobiliser
Amélioration et diversification de la production de café des petits exploitants en Amérique centrale (OIC : 09/02)	7 858	3 790	4 068	0			Sources de financement à mobiliser
Rénovation de la collection internationale de caféiers du CATIE (OIC : 09/07)	419	419	0	0			Sources de financement à mobiliser
Services internationaux de recherche-développement pour une lutte génétique durable contre deux maladies dévastatrices du café Arabica (OIC : 09/07)	2 696	1 567	0	1 129			Sources de financement à mobiliser
Projet Trifinio de caféiculture durable (OIC : 05/08)	2 729	1 836	893	0			Sources de financement à mobiliser
Étude du potentiel des bourses de produits de base et autres formes de marchés en Afrique de l'Ouest (OIC : 05/08)	107	94	0	13			Sources de financement à mobiliser
Augmentation des revenus des caféiculteurs vietnamiens par l'accroissement de l'efficacité des exploitations agricoles et la gestion de qualité (OIC : 09/09)	1 345	788	456	101			Sources de financement à mobiliser
Conservation et utilisation durable des ressources génétiques du café : perspective mondiale (OIC : 09/09)	473	473	0	0			Sources de financement à mobiliser
Étude de la durabilité de la chaîne d'approvisionnement du café en fonction de l'adaptation au changement climatique et de l'atténuation de ses effets en utilisant l'analyse du cycle de vie (ACV) (OIC : 03/11)	165	120	45	0			Sources de financement à mobiliser
PROJETS A L'EXAMEN PAR L'OIC (5)	74 046	31 589	9 000	33 457			
Augmentation des revenus des groupes de petits exploitants dans la zone de production du café du Nigéria (OIC : 05/05)	5 822	4 822	0	1 000			SCVP
Caractérisation, meilleure utilisation et conservation de la diversité génétique de <i>Coffea</i> (OIC : 09/09)	3 000	3 000	0	0			SCVP
Développement de petites plantations de café au Malawi (Note conceptuelle) (OIC : 03/10)	0	0	0	0			SCVP
Promotion de la caféiculture durable par l'augmentation de la productivité et la participation des jeunes au Cameroun et en République centrafricaine (OIC : 09/12)	7 224	6 967	0	257			SCVP
Renforcer la compétitivité du café africain par le renforcement de la chaîne de valeur (OIC : 09/12)	58 000	16 800	9 000	32 200			SCVP
TOTAL DES PROJETS EN PRÉPARATION (23)	134 336	66 217	22 412	45 706			

* Le point de départ de la mise en œuvre d'un projet est sa date d'approbation par le Comité exécutif du FCPB.

** Le point de départ des projets en cours d'examen par le FCPB et d'autres donateurs est sa date d'approbation par le Conseil de l'OIC, et sa date de soumission pour les projets en cours d'examen par l'OIC.

CC = Contribution de contrepartie CEP FCPB = Comité d'évaluation des projets du FCPB SCVP = Sous-comité virtuel de présélection

Projets approuvés par le FCPB

Avec l'approbation par le FCPB de quatre nouveaux projets, la valeur du portefeuille de projets a augmenté de 3,3 millions de dollars pour atteindre 105 millions de dollars en 2011/12. Le détail de tous les projets est donné dans le tableau de la page 14 et un aperçu des quatre nouveaux projets approuvés par le FCPB est donné ci-après.

Nouveaux projets approuvés



Nouveau projet approuvé pour la République démocratique du Congo

Régénération qualitative et quantitative du café pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre en République démocratique du Congo (10/11 – à lancer)

Le FCPB a approuvé ce projet en octobre 2011, après avoir précédemment accordé, en janvier 2011, un instrument de préparation de projet pour élaborer la proposition. Le coût total du projet est de 2 637 540 dollars, dont 1 368 990 dollars seront fournis par le FCPB. L'objectif est de réhabiliter le secteur du café par la création de centres de propagation et de distribution de plants de café, la mise en place d'équipes de vulgarisation et de soutien et la mise à la disposition des caféiculteurs de boutures à haut rendement, des intrants essentiels et des directives appropriées. La mise en œuvre débutera lorsqu'une agence d'exécution du projet aura été nommée.

Encourager l'intensification de la production caféière et vivrière au moyen de fumier organique dans les régions couvertes par le projet CFC/ICO/30 au Burundi (02/12 – en cours)



Intensification de la production caféière et vivrière au moyen de fumier organique

Ce projet par procédure rapide a été approuvé par le FCPB en février 2012 dans le but de consolider les acquis positifs d'un projet précédent "Accès au financement pour la mise en valeur de cultures de diversification dans les régions de caféiculture", mis en œuvre au Burundi et en Côte d'Ivoire. L'objectif est de renforcer les services de vulgarisation afin de familiariser les caféiculteurs avec les bonnes pratiques agricoles, tout en intensifiant la production caféière et vivrière au moyen des déchets animaux. Le coût total du projet est de 392 825 dollars dont 98 175 dollars seront fournis par le FCPB, avec une contribution de contrepartie de 220 000 à partir d'un fonds renouvelable existant. L'Autorité de régulation de la filière café (ARFIC) agit à titre d'agence d'exécution du projet.

Constitution d'un outil d'éducation financière pour faciliter l'accès au financement des produits de base par les petites et moyennes entreprises durables dans les économies émergentes (02/12 – en cours)

Ce projet a été approuvé par le FCPB en février 2012 dans le but de faciliter l'accès au financement par les petites et moyennes entreprises des pays en développement produisant des produits de base selon les pratiques de production durable reconnues sur le plan international. Le projet développera les éléments centraux d'un outil d'éducation financière générique et accessible au public et appliquera cet outil dans une série d'ateliers de formation avec les fournisseurs d'assistance technique et les PME en Afrique de l'Est. Le coût total du projet (120 000 dollars) est financé par le FCPB.



Améliorer la productivité caféière au Yémen (02/12 – en cours)

En février 2012, le FCPB a accordé un instrument de préparation de projet pour développer cette proposition, soumise à l'OIC comme note conceptuelle, qui vise à renforcer la capacité de production au Yémen en aidant et en encourageant les petits exploitants à développer leur capacité agricole par l'introduction de méthodes modernes de culture et de récolte, et en améliorant l'efficacité de l'utilisation de l'eau.



Instrument de préparation de projet pour le Yémen

Reconversion des petites plantations de café en unités agricoles familiales autosuffisantes en Équateur CFC/ICO/31 (10/05 – 08/11)

Ce projet, terminé en août 2011, a permis de conseiller 1 244 familles dans trois provinces de l'Équateur (El Oro, Loja et Manabí) au sujet de la transformation de parcelles caféières à faible rendement en nouvelles exploitations agricoles rentables. Les exploitants ont été regroupés en coopératives, ce qui a facilité l'assistance technique, la distribution des intrants, le crédit, la commercialisation des excédents et la formation des dirigeants des collectivités (voir <http://www.cofenac.org/refinca>). Le projet a permis d'accroître le niveau de revenu et la sécurité alimentaire des familles participantes ainsi que de préserver les ressources naturelles. Les résultats du projet ont été partagés avec des techniciens de Cuba, du Guatemala et du Honduras, dans le cadre des activités du projet. Le coût total du projet s'est élevé à 3 198 635 dollars, dont 1 117 640 dollars ont été fournis par le FCPB, avec une contribution de cofinancement de 868 165 dollars et une contribution de contrepartie de 1 222 830 dollars de COFENAC, l'agence d'exécution.

Projets terminés



Projet mis en œuvre dans trois provinces productrices de café en Équateur

Les projets en préparation (voir tableau page 15) sont au nombre de 23, dont 18 ont été approuvés par le Conseil et cinq autres sont en cours d'examen par l'OIC (présélection technique).

Projets en préparation

Pendant l'année caféière 2011/12, huit propositions de projets ont été évaluées par le Sous-comité virtuel de présélection (SCVP), dont six ont été approuvées par le Conseil pour soumission au FCPB aux fins de financement. L'examen par le FCPB des propositions nouvelles sur le café soumises en 2011/12 a été reporté à octobre 2012, lorsque les nouveaux critères et directives de formulation et d'évaluation des projets du Fonds auront été finalisés. A la lumière des nouveaux critères, l'OIC étudiera d'autres sources de financement avec des partenaires stratégiques pour mettre en œuvre dans les pays producteurs les projets en préparation.

DURABILITÉ

Diffusion des enseignements des projets de réhabilitation et de diversification



Conception d'une installation de traitement du café respectueuse de l'environnement



Utilisation d'une installation de traitement du café respectueuse de l'environnement



Formation à la diversification des collectivités caféicoles en Amérique centrale

La durabilité est le critère clé d'examen des projets parrainés par l'OIC. Tous les projets sur le café sont conçus pour apporter une contribution tangible au secteur du café en termes économiques, environnementaux et sociaux. L'OIC est soucieuse d'encourager les pays Membres à partager les enseignements et les résultats des projets qui démontrent que les interventions peuvent améliorer les moyens de subsistance des familles engagées dans la production, la transformation et la commercialisation du café.

Sur le plan environnemental, le caféier est un arbuste à feuilles persistantes qui contribue de façon importante à la séquestration du carbone. Il favorise également la préservation d'une grande partie de la biodiversité des zones plantées. L'un des principaux problèmes est la pollution de l'eau résultant du traitement par voie humide. Pour résoudre ce problème, les projets encouragent les exploitants à investir dans des capacités de traitement qui, tout en préservant les ressources naturelles, augmentent également l'efficacité opérationnelle et la qualité du café. Le crédit revêt donc une grande importance pour les petits et moyens producteurs, comme en témoigne un projet de reconstruction des installations de traitement du café sévèrement endommagées par l'ouragan Mitch en 1998, au Honduras et au Nicaragua. Le projet pilote a été mis en œuvre de 2006 à 2011 pour réhabiliter près de 10% de la capacité de traitement des deux pays avec une technologie respectueuse de l'environnement. Les résultats du projet ont permis aux institutions locales : i) de quantifier la demande de crédit du pays pour les services techniques et financiers nécessaires aux travaux de construction et aux équipements modernes de traitement par voie humide ; ii) d'utiliser les installations réhabilitées de traitement du café pour examiner leurs caractéristiques avec les exploitants et le crédit requis en fonction de la taille ; iii) d'institutionnaliser les programmes "agroforesterie et café" à l'aide de systèmes de pépinières établies et de parcelles de démonstration ; et iv) d'ajuster les politiques publiques environnementales de façon à aider utilement les exploitants à respecter les indicateurs de contamination nationaux et la gestion des eaux usées pour le traitement du café.

En termes de durabilité économique et sociale, le café apporte également une contribution importante au maintien de l'emploi rural et à la stabilité des communautés. Le problème principal est de garantir la viabilité économique des petits et moyens exploitants.

Les projets OIC/FCPB de mise en valeur du café aident les producteurs à accroître leurs revenus et à améliorer leur niveau de vie au moyen de la diversification. En termes sociaux, ils ont un impact significatif sur les hommes et les femmes qui bénéficient de la formation offerte pour améliorer leur prise de décision, réorganiser leurs actifs, produire des services et produits de qualité et pénétrer des marchés différenciés. Par exemple, un projet mis en œuvre par DIPROCAFÉ au Mexique de 2006 à 2011 associait la production de café et d'autres cultures et services, et a permis aux producteurs de doubler leurs revenus agricoles, de générer des emplois supplémentaires dans et hors des exploitations à un moment où les migrants reviennent dans leur pays d'origine en raison de la crise financière internationale.

COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

La coopération avec d'autres organisations sur les questions mondiales liées au café est un élément important des travaux de l'OIC et implique notamment la représentation de l'Organisation aux conférences internationales sur le café ainsi que la coopération avec les organisations intergouvernementales et autres pendant les sessions du Conseil.

En mars 2012, le Conseil a approuvé la signature d'un protocole d'accord avec l'Agence brésilienne de coopération (ABC) qui accroîtra la capacité de l'OIC à aider les Membres exportateurs, en particulier les pays les moins avancés (PMA). Le protocole d'accord complet peut être consulté sur le site web de l'OIC (document ICC-108-7 Rev. 1).

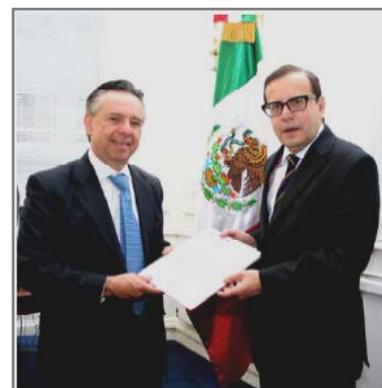
En mai 2012, le Directeur exécutif a rencontré l'Ambassadeur du Mexique, S.E. M Eduardo Medina Mora, pour lui remettre la communication de l'OIC au Sommet du G-20 qui a eu lieu au Mexique les 18 et 19 juin 2012 (voir le document ED-2133/12). La communication soulignait l'importance de la résolution des risques liés à la commercialisation du café et d'autres produits, et a été remise au président du Mexique.

En 2011/12, le Directeur exécutif et des hauts fonctionnaires de l'OIC ont représenté l'OIC et fait des présentations sur le marché mondial du café et des sujets connexes lors de manifestations sur le café, notamment :

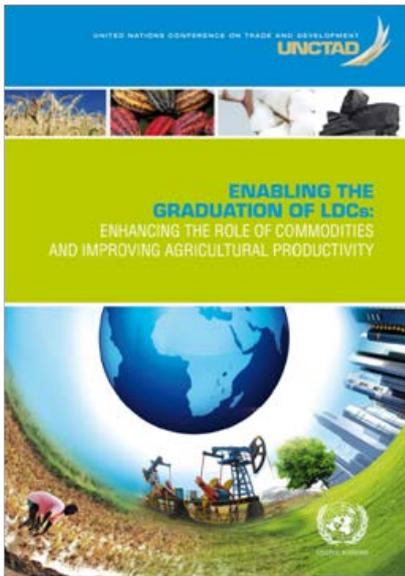
- 19^e Conférence *Encontro Nacional das Indústrias de Café* (ENCAFÉ), Brésil (3 au 6 novembre 2011)
- Forum du Système d'intégration centraméricain (SICA), Angleterre (10 et 11 novembre 2011)
- 50^e/51^e Assemblée générale annuelle de l'Organisation interafricaine du Café (OIAF), Kenya (21 au 24 novembre 2011)
- 17^e Conférence internationale du café en Asie, Viet Nam (8 et 9 décembre 2011)
- 4^e Festival international du café de l'Inde (18 au 20 janvier 2012)
- Réunion d'experts pluriannuelle sur les produits de base et le développement (CNUCED), Suisse (25 et 26 janvier 2012)
- Neuvième Conférence-exposition des cafés fins d'Afrique, Éthiopie (16 au 18 février 2012)
- Convention 2012 de l'Association nationale du café des États-Unis (NCA), États-Unis (22 au 24 mars 2012)

Protocole d'accord signé avec le Brésil

Communication de l'OIC au Sommet du G-20 au Mexique



Le Directeur exécutif remet à l'Ambassadeur du Mexique la communication de l'OIC au Sommet du G-20



Étude de la CNUCED financée par le FCPB et parrainée par l'OIC

- Rencontre spéciale de haut niveau : Mise en œuvre du programme d'action d'Istanbul en faveur des PMA : Progrès et transformation structurelle, organisée par la CNUCED grâce au financement du FCPB, Qatar (21 au 26 avril 2012)
- XIX séminaire international sur le café, Santos (Brésil) (9 et 10 mai 2012)
- Technologies et bonnes pratiques pour une utilisation optimale des sous-produits de la chaîne de valeur du café : comment renforcer la durabilité dans la chaîne d'approvisionnement du café dans les pays d'Afrique orientale, (ONUDI-ICS), Trieste, Italie (11 au 14 juin 2012)
- Conférence internationale de *Coffea canephora*, Brésil (11 au 15 juin 2012)
- Séminaire international sur le café de l'ANASE, Indonésie (12 et 13 juin 2012)
- Conférence des Nations Unies sur le développement durable (Rio+20), Brésil (20 au 22 juin 2012)
- Premier Sommet latino-américain du café, Mexique (22 au 24 août 2012)

Lors des sessions du Conseil de mars et septembre 2012, les Membres ont entendu des exposés du Directeur général par intérim du FCPB sur le rôle et le mandat futurs de cette organisation. Mme Eve Crowley, responsable et Directrice adjointe de la Division genre, égalité et emploi rural, Département du développement économique et social de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a présenté les travaux de cette organisation sur les questions sexospécifiques au Conseil en septembre 2012, et Mme Grace Mena, Présidente de *International Women's Coffee Alliance* (IWCA), a fait une présentation sur la création de chapitres de l'IWCA dans le monde et plus récemment en Afrique de l'Est. Le représentant de la CNUCED a fait une présentation sur le rôle des produits de base dans la croissance et le développement économique des 48 pays désignés par l'ONU comme pays les moins avancés (PMA).

L'OIC a accepté de participer à un Groupe consultatif d'experts de haut niveau chargé de faciliter la structuration et l'orientation du Forum des Nations Unies sur les normes de durabilité (UNFSS) - plate-forme créée par cinq institutions de l'ONU, la FAO, le Centre du commerce international (CCI), l'Organisation des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), la CNUCED et l'ONUDI - dans le but de faciliter et de renforcer la participation des pays en développement au dialogue international sur les normes volontaires de durabilité (voir le document ICC-108-8). Le Groupe s'est réuni en juin 2012 ; le résumé des conclusions et les prochaines étapes à suivre sont disponibles pour consultation par les Membres.

Des représentants de *Sustainable Commodity Assistance Network*, FAST, l'Association africaine des cafés fins (AFCA) et l'Initiative concernant l'agriculture et la durabilité (SAI) ont également fait des présentations au Conseil sur des sujets comme l'outil d'éducation financière et le renforcement des capacités en matière de certification et de vérification du café pour les producteurs de café de spécialité. Le texte de ces présentations et d'autres présentations sur de nombreux sujets est disponible sur le site web de l'OIC.

PROMOTION DE LA CONSOMMATION

Andrea Illy nommé président

En mars 2012, le Comité de promotion et de développement des marchés a nommé Andrea Illy (Union européenne-Italie) au poste de président du Comité.

Biographie: En 1990, Andrea Illy rejoint *illycaffè*, entreprise familiale créée à Trieste en 1933. Après avoir été Directeur de la production et du contrôle de la qualité, il est nommé Directeur général en 1994 et Président du Conseil d'administration en 1997. Il est le Président de l'Association pour la science et l'information sur le café (ASIC) depuis 1999 et a organisé la XIXe Conférence internationale sur la science du café à Trieste. Il est également Vice-président du Conseil d'administration d'*Altagamma*, l'association italienne des industries de marque, et coordonne le Groupe de travail sur l'alimentation qui vise à promouvoir les produits alimentaires haut de gamme en renforçant leur représentation sur le terrain. Il a révisé et contribué à l'ouvrage "*Café expresso : la chimie de la qualité*" et a été qualifié de "*Superstar du marketing*" par le magazine américain *Advertising Age* ; il a également été nommé Entrepreneur de l'Année 2004 par *Ernst & Young Italia*.

Andrea Illy (à droite) président le Comité de promotion et de développement des marchés



Contexte

Les programmes de promotion de l'OIC ont contribué au développement de la filière café pendant la crise des prix du café (2000-2005), dans le cadre d'une stratégie globale visant à réduire les déséquilibres entre l'offre et la demande sur les marchés traditionnels et émergents. Depuis 2001, le taux de croissance annuel de la consommation de café s'établit en moyenne à 2,3%, contre moins de 2% dans les années 1990.

Le Conseil approuve le nouveau plan

L'un des objectifs de l'Accord de 2007 est de promouvoir le développement de la consommation et des marchés pour tous les types et formes de café. Une stratégie à long terme pourrait contribuer à réduire la volatilité, et la promotion de la consommation lorsque les prix sont élevés pourrait contribuer à éviter une crise future si les approvisionnements de café augmentent en réponse à la hausse des prix.

Pendant l'année, Andrea Illy a tenu des consultations approfondies avec les parties prenantes du secteur du café, il a proposé des activités de promotion au Comité en mars 2012 et il a réalisé une étude de faisabilité qui a suscité des réactions positives. Il a ensuite élaboré un plan de promotion et de développement des marchés qui a été approuvé par le Conseil en septembre 2012 (voir le document ICC-109-13). La priorité des activités du plan passera de la promotion de la consommation du café à la promotion de la valeur et de la différenciation au moyen d'un réseau de partenaires, avec deux objectifs stratégiques:

- Promouvoir la valeur par la qualité, la santé, la durabilité et la différenciation, en créant un réseau de partenaires.
- Aider les pays producteurs de café à démarcher le café au moyen de programmes visant à augmenter les revenus, avec un accent particulier sur les petits producteurs, l'OIC agissant en tant que facilitateur et fournisseur de connaissances.

Comité de promotion et de développement des marchés de l'OIC Septembre 2012



Le rôle de l'OIC sera de jouer le rôle de facilitateur et de catalyseur en développant un réseau de partenaires et d'agents de promotion qui mettront en œuvre le Plan à titre gracieux, et de coordonner l'utilisation d'un argumentaire général sur le café dans les communications. Deux événements marquants permettront aux partenaires de participer au Plan : le cinquantième anniversaire de l'OIC au Brésil en septembre 2013 et Expo 2015 à Milan, sur le thème "Nourrir la planète, énergie pour la vie", avec un "Pôle café" présentant la chaîne du café. Andrea Illy a entrepris d'étudier avec le Gouvernement italien la possibilité d'accueillir la 4^e Conférence mondiale du Café, en même temps qu'Expo 2015. Les prochaines étapes consisteront à diffuser le Plan à tous les Membres et parties prenantes potentielles afin d'établir un réseau d'intervenants potentiels et de recruter des agents de promotion. Un groupe directeur restreint de Membres facilitera le travail du président.

Les Membres exportateurs de l'OIC ont apporté une contribution financière de 5 000 dollars à partir du Fonds de promotion pour financer la 24^e Conférence internationale sur la science du café, organisée au Costa Rica en novembre 2012 par l'Association pour la science et l'information sur le café (ASIC).

CoffeeClub, réseau social gratuit pour le monde du café lancé par l'OIC en 2008, a été doté des outils de services Web 2.0 et de nouvelles fonctionnalités. En 2011/12, *CoffeeClub* a reçu plus de 65 000 visites de 155 pays, et comptait 1 819 membres qui ont communiqué en ligne au sein de 55 communautés de discussion.

Coopération avec l'ASIC

CoffeeClub



COOPÉRATION AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

Le Conseil consultatif du secteur privé (CCSP) s'est réuni deux fois au cours de l'année, sous la présidence de Robert Nelson de l'Association nationale du café des États-Unis (NCA). Il a examiné un large éventail de questions concernant le marché mondial du café, comme la sécurité alimentaire et l'évolution de la consommation de café. Le Conseil a entendu le point de la situation sur le litige concernant l'acrylamide, en particulier en Californie, qui pourrait avoir des implications importantes pour l'industrie du café dans le monde entier, ainsi que sur les litiges potentiels dans d'autres États concernant à la fois l'acrylamide et le furane. En outre, le Conseil a poursuivi l'examen des questions ci-après : progrès du Programme d'amélioration de la qualité du café (PAQ), Les professions de la santé - Programme d'éducation au café (HCP-CEP), et propositions sur les moyens d'améliorer la pertinence du CCSP.

Pendant ses réunions, le Comité a entendu plusieurs présentations sur : les aspects de la consommation du café aux États-Unis, y compris les avantages d'un intérêt précoce des buveurs de café et la définition du café de spécialité; l'état des poursuites intentées en vertu de la Proposition 65 en Californie ; et une nouvelle campagne de promotion de la consommation aux États-Unis. Les autres sujets abordés ont été : l'étiquetage informatif pour les consommateurs et certains des défis des associations du secteur privé en Europe ; l'évolution et les perspectives des initiatives de durabilité du café en Colombie ; et l'impact du paludisme dans le monde en développement avec une attention particulière pour les pays producteurs de café.

Présentation sur le café de spécialité par le Directeur exécutif de l'Association américaine des cafés de spécialité (SCAA)



LE CAFÉ ET LA SANTÉ

Le CCSP a continué de soutenir les programmes sur le café et la santé, y compris Les professions de la santé - Programme d'éducation du café qui est financé/organisé par l'Institut scientifique d'information sur le café (ISIC) et qui vise à assurer que des informations fondées scientifiquement sont diffusées dans le domaine public.

Site web Le café et la santé

Un nouveau site web sur le café et la santé, www.coffeeandhealth.org, a été lancé par l'ISIC en mai 2011, dans l'objectif de fournir des informations scientifiques à jour et équilibrées sur le café, la caféine et la santé aux professionnels de santé, universitaires et médias spécialisés dans la santé. Il fait fond sur la collaboration entre l'OIC et l'ISIC pour le site web *Positively Coffee*, qui était financé conjointement par les deux organisations. Le site s'appuie sur la base de données scientifiques de l'ISIC qui comprend des centaines d'études révisées par des pairs et des informations scientifiques à jour sur un large éventail de sujets liés au café, qui aident les utilisateurs à parvenir à une perspective globale et équilibrée sur chaque sujet.

Le site web comprend trois centres d'information dédiés, adaptés aux besoins spécifiques des professionnels de la santé ainsi qu'un centre consacré à plusieurs sujets, qui donne un résumé des recherches sur une vaste gamme de questions liées au café et à la santé. Le site web comprend des informations entièrement référencées et équilibrées provenant des dernières recherches scientifiques, ainsi que des données de base supplémentaires provenant d'organes faisant autorité sur un éventail de sujets liés à la santé dont la santé cardiovasculaire, l'équilibre hydrique, la fonction hépatique, la grossesse, la performance sportive, le diabète de type 2 et le cancer. Il contient également des résumés de récents documents de recherche sur le café et la santé, qui sont mis en évidence sur la page d'accueil après leur publication dans des revues à comité de lecture.

Site web Le café et la santé – page d'accueil

The screenshot shows the homepage of the 'coffee&health' website. At the top left is the logo 'coffee&health' with a coffee bean icon and the tagline 'from the institute for scientific information on coffee'. To the right is a search bar with a 'go' button. Below the header is a navigation menu with links: 'coffee & health topics', 'research centre', 'in-practice', 'media centre', 'about us', 'about coffee', and 'resources'. The main content area features a large image of a white coffee cup on a saucer. Below this image, there is a 'highlight of the week' section with a link to the October news bulletin. Further down are two columns: 'latest resources' and 'latest research news', each with a brief article snippet and a 'read more' link. At the bottom, there are four colored boxes representing different content areas: 'coffee & health topics' (with a coffee cup icon), 'research centre' (with a microscope icon), 'in-practice' (with a group of healthcare professionals icon), and 'media centre' (with a person at a computer icon).

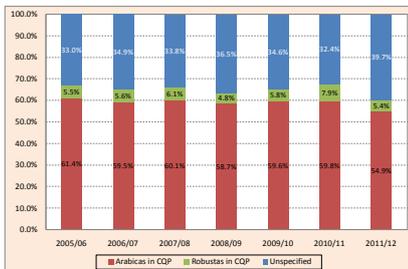
Les autres informations figurant sur le site sont des podcasts (sur les performances sportives, le bilan hydrique et les maladies neurodégénératives) et une section "Réalité ou fiction". Un bulletin trimestriel donne les dernières informations et mises à jour. Le café et la santé peut être suivi sur Twitter (@coffeeandhealth).

Les professions de la santé - Programme d'éducation au café vise à aider un réseau européen de professionnels de la santé et de médias spécialisés dans huit pays : Danemark, Finlande, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Portugal, Espagne et Royaume-Uni. Un atelier s'est tenu à Madrid (Espagne) en février 2012. Les participants ont partagé leurs idées et leurs bonnes pratiques. Ils ont été informés sur le café dans une perspective de santé publique en Espagne et ont assisté à une séance interactive sur l'utilisation des médias sociaux ; ils ont échangé des idées avec le rédacteur en chef Santé de l'un des principaux journaux espagnols, sur les bonnes pratiques d'information des journalistes en matière de café et santé.

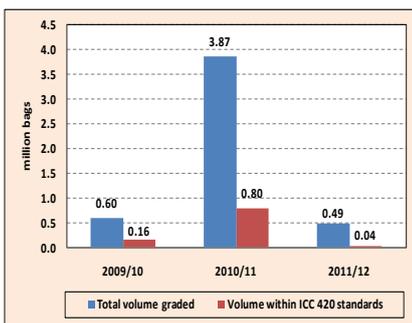
Les professions de la santé – Programme d'éducation au café

PROGRAMME D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DU CAFÉ (PAQ)

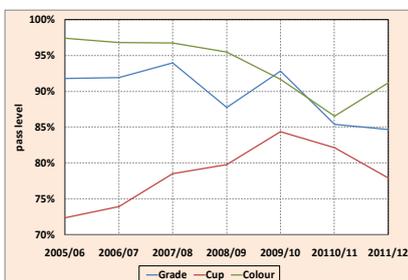
Part de café vert exporté par les pays participant au PAQ, par type Années caféières 2005/06 à 2011/12



Volume des classifications par NYSE Euronext (Liffe) – volume total et volume conforme à la Résolution 420 2009/10 à 2011/12



Évolution de l'analyse des classifications par l'ICE 2005/06 à 2011/12



La Résolution 420 du Conseil invite les Membres exportateurs à indiquer dans la case 17 de tous les certificats d'origine, sur une base volontaire, des informations sur la qualité du café exporté, y compris les défauts et la teneur en humidité, afin de suivre le respect des normes optimales de la résolution. L'état de la participation des 38 pays exportateurs au PAQ en 2011/12 peut se résumer comme suit :

- Membres fournissant régulièrement des informations : 17
- Nouveaux Membres ne délivrant pas encore de certificats d'origine : 3
- Membres ayant choisi de ne pas délivrer de certificats d'origine : 1
- Membres ne fournissant aucune information ou des informations partielles (certificats d'origine) : 17
- Membres n'ayant pas ratifié l'Accord de 2007 mais fournissant des informations sur la qualité : 3

Le volume total de café vert exporté en 2011/12 par les pays exportateurs qui fournissent des informations sur la qualité s'est élevé à 60,9 millions de sacs, soit 63% des exportations mondiales.

Le marché à terme de Londres, NYSE Euronext (Liffe), procède à une classification systématique du Robusta sur une base mensuelle. En 2011/12, il a classé un total de 490 333 sacs, dont 44 167 sacs étaient inférieurs aux normes de la Résolution 420. Sur ce volume, 62% provenaient du Viet Nam, 14% de la Côte d'Ivoire, 12% de l'Indonésie, 5% de la Sierra Leone, 4% du Cameroun, 2% de la Guinée et 1% du Brésil.

Pendant ce temps, le marché à terme de New York, Intercontinental Exchange (ICE), affiche les résultats mensuels des classifications de l'Arabica par grade ainsi que par dégustation et couleur de grain. En 2011/12, les acceptations ont atteint 85% pour le grade, 78% pour la dégustation et plus de 91% pour la couleur. Les résultats des acceptations indiquent que les trois origines enregistrant les plus hauts niveaux de réussite sont la Colombie, le Guatemala et le Honduras. Des niveaux d'acceptation supérieurs à 70% ont également été enregistrés par le Salvador, le Mexique, le Nicaragua et le Pérou.

L'Organisation continuera de suivre les progrès de la mise en œuvre du PAQ et les Membres sont invités à l'informer de leurs expériences en matière d'application des directives du programme pour éliminer les problèmes pratiques, et à utiliser le programme, dans leurs stratégies de promotion et de commercialisation.

STATISTIQUES

Le nouveau Règlement sur les statistiques relatif aux certificats d'origine et aux rapports statistiques est entré en vigueur en février 2012. Les informations statistiques supplémentaires fournies par les Membres permettront à l'Organisation de réaliser des études et des rapports plus détaillés.

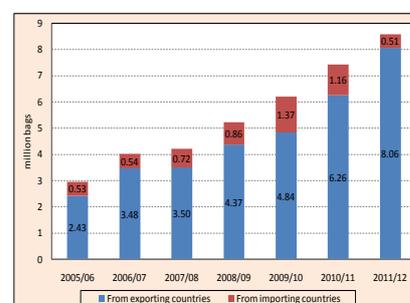
Le Comité des statistiques s'est réuni en mars et septembre et a examiné les questions suivantes :

- Respect du Règlement sur les statistiques : la conformité entière ou satisfaisante des Membres exportateurs s'est établie en moyenne à 75% pour les Membres exportateurs et à 99% % pour les Membres importateurs.
- Exportations vers des pays exportateurs : eu égard à l'importance croissante de ces échanges, l'Organisation continue de les suivre de près. L'amélioration des rapports sur le volume des importations par les Membres exportateurs devrait permettre de préparer des rapports plus précis sur ce sujet.
- Statistiques sur les exportations de café biologique et différencié : l'amélioration des rapports des Membres exportateurs a réduit de 11% l'écart entre les volumes des exportations de café biologiques donnés dans les certificats d'origine et dans les rapports statistiques.
- L'utilisation par les Membres importateurs de codes du Système harmonisé à 10 ou 12 chiffres pour le café permettrait d'établir des rapports plus détaillés sur certains segments du marché, comme les échanges de décaféiné soluble. A l'heure actuelle, seuls les États-Unis ont adopté ce système. Le Comité a encouragé les autres Membres importateurs à adopter cette procédure à l'avenir.
- Le Comité des statistiques a encouragé les autres pays importateurs à revoir leurs procédures internes afin que ces informations puissent être mises à la disposition de tous les Membres de cette catégorie.

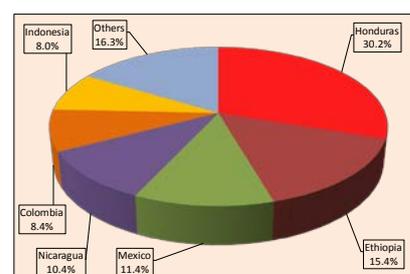
L'incorporation dans la base de données de l'Organisation du volume des réserves des ports européens recueillis par la Fédération européenne du café a réduit les écarts avec d'autres sources.

L'OIC a organisé un atelier statistique pour l'Afrique (25-27 novembre 2011) en coopération avec l'Organisation interafricaine du Café (OIA). L'atelier OIC/OIAC s'est tenu à Nairobi (Kenya) pour améliorer le respect du Règlement sur les statistiques de l'Organisation. Vingt délégués des neuf pays suivants ont participé à l'atelier : Cameroun, République centrafricaine, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, Ghana, Kenya, Sierra Leone, Tanzanie et Togo.

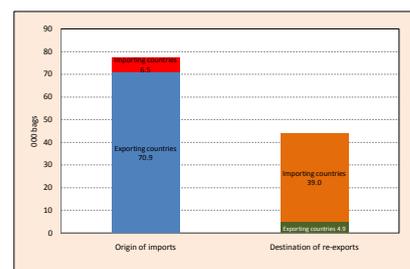
Exportations vers les pays exportateurs Années caféières 2005/06 à 2011/12



Part des exportations des cafés biologiques et différenciés, par origine Année caféière 2011/12



États-Unis : Commerce du café soluble décaféiné Année caféière 2011/12



Atelier OIC/OIAC sur les statistiques

SEMINAIRE

Orateurs du séminaire



Daniele Giovannucci
COSA



Annemieke Wijn
Rainforest Alliance



Nathalie Ritchie
Kraft Foods UK



Karin Kreider
ISEAL Alliance



Filtone Sandando
AFCA



Carlos García
CRECE



Gabriel Bartholo
EMBRAPA



Misnawi Jati
ICCRI

Le 25 septembre 2012, l'OIC a organisé un séminaire sur l'impact économique, social et environnemental de la certification sur la chaîne d'approvisionnement du café, qui a examiné les différents impacts de la certification. Le programme comportait trois sections : 1) Introduction aux questions clés, 2) Perspectives des organismes de certification et de la demande et 3) Perspectives et expériences des producteurs de café.

Huit orateurs des organisations ci-après ont fait des présentations : Association africaine des cafés fins (AFCA) ; Centre de recherche agricole du Brésil (EMBRAPA) ; Centre régional d'études entrepreneuriales sur le café (CRECE) (Colombie) ; Comité d'évaluation de la durabilité (COSA) ; Institut indonésien de recherche sur le café et le cacao (ICCRI) ; *ISEAL Alliance* ; *Kraft Foods UK*; et *Rainforest Alliance*.

Le Président, David Braun (Suisse), a présenté un rapport au Conseil (voir le document ICC-109-14) qui résumait les questions clés :

- La demande de café certifié augmente et devrait atteindre 18% du marché du café en 2015.
- Il existe des signaux clairs de l'engagement de l'industrie du café des pays consommateurs dans une chaîne d'approvisionnement entièrement certifiée.
- L'impact de la certification doit être examiné à plusieurs niveaux au moyen d'outils de mesure clairs et transparents, en particulier par les institutions des pays producteurs.
- Les coûts et les avantages de la certification pour les exploitants varient considérablement en fonction de l'échelle et du respect préalable des normes.
- Les primes ayant tendance à diminuer au fil du temps, les exploitants doivent tenir compte des avantages plus larges de la certification.
- La multiplicité des normes de certification a conduit à une évolution vers une norme de base.
- Les efforts de renforcement des capacités des producteurs devraient s'accompagner d'une réduction des coûts de conformité.
- Il existe des signes du passage de la traçabilité à la transparence dans la chaîne d'approvisionnement.
- Une évaluation de l'impact à long terme au moyen de données globalement comparables est nécessaire pour évaluer la durabilité des différents impacts des normes et systèmes de certification.
- La certification n'est pas une fin en soi mais un outil qui peut améliorer les normes pour tous les producteurs.

Le rapport du Président et les présentations du séminaire sont disponibles sur le site web de l'OIC (www.ico.org/workshop.asp).

DEUXIÈME FORUM CONSULTATIF SUR LE FINANCEMENT DANS LE SECTEUR DU CAFÉ

Le deuxième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café s'est tenu le 6 mars 2012 sous la présidence d'Amy Karpel (États-Unis). L'objectif était de discuter du rôle des associations de producteurs, des gouvernements et autres entités pour rendre les outils de gestion des risques et de financement plus accessibles et plus efficaces pour les petits et moyens producteurs. Six orateurs se sont exprimés : Jawaid Akhtar, Président du *Coffee Board of India* ; Ernesto Fernández Arias, Sous-secrétaire à l'agriculture, Ministère de l'agriculture (SAGARPA) du Mexique ; Xinia Chaves, Vice-ministre de l'agriculture et de l'élevage du Costa Rica ; Edilson Alcântara, Directeur du Département café, Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de l'alimentation du Brésil ; Matt Horsbrugh, Directeur négociation, *Twin Trading Company* ; Marc Sadler, Chef d'équipe, Unité de financement agricole et de gestion des risques (AFRMU), Département de l'agriculture et du développement rural de la Banque mondiale. La rencontre était coparrainée par *Banco do Brasil* et le Conseil national du café (CNC) du Brésil.

Les présentations ont été suivies d'un échange de vues avec tous les participants (voir le rapport complet du Forum dans le document CF-2/12) :

Rôle des cadres institutionnels et juridiques : Les institutions gouvernementales peuvent apporter une aide précieuse aux producteurs sous la forme d'outils de financement et de gestion des risques, notamment : l'administration des régimes d'assurance couvrant les risques climatiques et les dommages causés par les ravageurs et les maladies ; la garantie de fonds afin de faciliter l'accès au crédit à des fins d'atténuation des risques et le financement de systèmes élaborés au moyen de cadres institutionnels variés, que ce soit par une approche de "fonds caféier" fournissant une assistance tout au long de la chaîne d'approvisionnement, ou par des mesures d'urgence. Des institutions gouvernementales et des cadres juridiques bien définis jouent un rôle déterminant dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques publiques efficaces visant à répondre aux besoins des producteurs en matière de financement et de gestion des risques.

Importance d'une communication et d'une éducation efficaces sur le financement et la gestion des risques : Les pays doivent investir dans les moyens de communiquer efficacement avec les producteurs sur le financement et la gestion des risques. L'éducation sur les avantages des programmes existants de financement et de gestion des risques est nécessaire pour faciliter une plus large participation à ces programmes. L'éducation financière de la quasi-totalité des acteurs de la filière café serait bénéfique. Une "révolution culturelle" des producteurs, qui peuvent être réticents à participer à des programmes existants ou à adopter de nouvelles approches, commence par une communication efficace et l'éducation.

Identification des bénéficiaires : Les producteurs ne fonctionnent pas dans le vide et l'implication d'autres acteurs, tels que l'industrie, le négoce, les fournisseurs d'intrants et les institutions financières, est nécessaire pour trouver des solutions aux défis du financement et de la gestion des risques. Les programmes de gestion des risques visant à la protection sociale doivent être structurés différemment de ceux visant à favoriser le développement commercial. Les institutions mettant en œuvre ces programmes doivent avoir une vision claire de leur position en la matière.



Jawaid Akhtar
Coffee Board of India



Ernesto Fernández Arias
SAGARPA



Xinia Chaves
Ministère de l'agriculture et de l'élevage
Costa Rica



Matt Horsbrugh
Twin Trading Company



Marc Sadler
World Bank

Groupe restreint du Forum consultatif

Transparence de la chaîne d'approvisionnement : La transparence est essentielle pour rendre les outils de financement et de gestion des risques plus accessibles et utiles. Au fur et à mesure que les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement comprennent mieux les rôles et les risques des autres acteurs, il devient plus facile de concevoir des solutions novatrices bénéfiques pour tous. L'élargissement des programmes en cours pour former les bailleurs de fonds au secteur du café pourrait faciliter un financement supplémentaire des producteurs. Les risques des acteurs de la chaîne d'approvisionnement du café diminuent lorsque les risques des producteurs à la base de la chaîne diminuent. Des solutions bénéfiques pour tous sont alors possibles car les producteurs sont mieux à même de gérer les risques et d'avoir accès au financement, et les négociants et les torréfacteurs de café mieux à même de gérer les risques auxquels ils sont confrontés.

Calendrier et enseignements : Les programmes de financement et de gestion des risques mis en place par le Brésil, le Costa Rica, l'Inde et le Mexique sont le fruit d'années de travail. D'autres programmes contribuent positivement à la capacité des producteurs de gérer les risques et d'accéder au financement. La clé consiste à identifier les éléments positifs des programmes existants et à les adapter pour répondre aux besoins des producteurs. Le risque est idiosyncrasique et il n'existe pas de modèle applicable à tous les pays ; chaque pays a besoin d'un plan s'appuyant sur ses réalités et ses institutions. Une attention particulière devrait être accordée à l'identification des premières mesures que les pays peu équipés en stratégies de financement et de gestion des risques pourraient prendre pour développer et mettre en œuvre des programmes plus efficaces pour leurs producteurs, et au rôle que les gouvernements peuvent jouer dans la création d'environnements favorables pour encourager les institutions non gouvernementales à contribuer à résoudre les problèmes de financement et de gestion des risques des producteurs.

Principales questions à approfondir : Moyens d'élaborer une typologie des bonnes pratiques en la matière ; interaction entre les acteurs institutionnels, comme les coopératives et associations de producteurs, et les politiques générales du gouvernement ; moyens d'encourager la participation des producteurs aux programmes de financement et de gestion des risques, par exemple en améliorant leur éducation financière et leur compréhension des avantages du programme ainsi que par des mécanismes d'incitation ; besoin de transparence et de compréhension des rôles et des risques respectifs tout au long de la chaîne d'approvisionnement afin de faciliter la coopération et les solutions bénéfiques pour tous ; rôle des gouvernements pour créer des environnements favorables afin d'apporter des solutions novatrices aux besoins des producteurs en matière de financement et de gestion des risques.

Le Groupe restreint du Forum consultatif s'est réuni à deux reprises au cours de l'année (voir les documents CG-2/12 et CG-5/12, disponibles sur le site web de l'OIC). Quatre conseillers ont été nommés pour siéger au Groupe en septembre 2012 : Marc Sadler, Banque mondiale ; Noemí Pérez, Alliance financière pour le commerce durable (FAST) ; Silas Brasileiro, Conseil national du café du Brésil ; et Nicolas Tamari, Sucafina S.A.

Au cours de l'année caféière, le Groupe a examiné les moyens de diffuser les résultats du Forum en encourageant les commanditaires, les propositions de conseillers et de rôle, et les plans de sensibilisation. Les Membres ont convenu que le Groupe avait à la fois une fonction de conseil et d'organisation et pourrait servir de plate-forme d'échange d'idées où des experts partageraient leurs expériences, trouveraient les moyens de relever les défis et passeraient en revue les discussions du Forum. Le Groupe a également examiné les défis du financement et de la gestion des risques rencontrés par les producteurs, en particulier les petits exploitants, et les stratégies ou programmes qui pourraient être efficaces pour répondre à ces défis, dans des domaines

comme la relation entre financement, coûts de production et de productivité, connaissances et éducation, éducation des institutions financières au secteur du café, et rôle de l'OIC pour relever ces défis.

Le Groupe a recommandé que le troisième Forum qui aura lieu au Brésil en septembre 2013 comprenne une analyse des champs de forces qui produirait des recommandations spécifiques et fixerait des priorités définies dans une déclaration. Un deuxième résultat pourrait être une typologie des bonnes pratiques mondiales de financement agricole et de gestion des risques applicables au café et destinée aux gouvernements, au secteur commercial et aux producteurs, qui sera élaborée par la Banque mondiale, en collaboration avec les Membres.

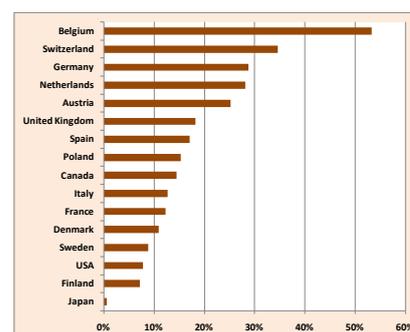
ÉTUDES ÉCONOMIQUES

Réexportations de café

Cette étude (document ICC-109-2 Rev. 1) examine l'évolution du volume et de la valeur des réexportations de certains pays importateurs et la compare avec celle des exportations des pays exportateurs. L'analyse repose sur des observations de la période 1965-2010, divisée en sous-périodes de régulation du marché (1965 à 1989) et de marché libre (1990 à 2010). Les développements récents depuis 2000 sont également pris en compte dans l'analyse. Le volume moyen annuel des importations de toutes les formes de café par les pays importateurs sélectionnés était de 68 millions de sacs, soit 80,8% de la moyenne des importations annuelles mondiales de café entre 1965 et 2010. La moyenne annuelle des réexportations de toutes les formes de café par ces pays pendant la même période a été de 10,9 millions de sacs, soit 16% de leurs importations de café. Au niveau individuel, la Belgique a réexporté 53,2% du total de ses importations de café, niveau le plus élevé de l'ensemble des pays importateurs. Les pays importateurs enregistrant des parts importantes de réexportations de leurs importations totales sont la Suisse (34,6%), l'Allemagne (28,8%), les Pays-Bas (28,1%) et l'Autriche (25,2%).

En termes de structure, les réexportations de pays importateurs sont dominées par une forme particulière de café : le café vert pour la Belgique et l'Allemagne, le café torréfié pour l'Italie, la Suède, la Pologne et les États-Unis et le café soluble pour le Japon, l'Espagne et le Royaume-Uni. L'Allemagne est le premier réexportateur pour chacune des trois formes de café (vert, torréfié et soluble). En termes de valeur, les pays importateurs ont perçu en moyenne 2,6 milliards de dollars pour la réexportation de 13,5 millions de sacs de toutes les formes de café entre 1965 et 2010, tandis que la valeur moyenne des exportations de toutes les formes de café par les pays exportateurs s'établissait à 8,3 milliards de dollars pour 71,3 millions de sacs. La valeur unitaire moyenne des réexportations de tous les types de café transformé par tous les pays importateurs était supérieure à la valeur unitaire des exportations des mêmes types de café par les pays exportateurs. À l'exception du café vert, l'écart entre la valeur unitaire des réexportations et la valeur unitaire des exportations a diminué au cours de la période de marché libre par rapport à la période de marché réglementé.

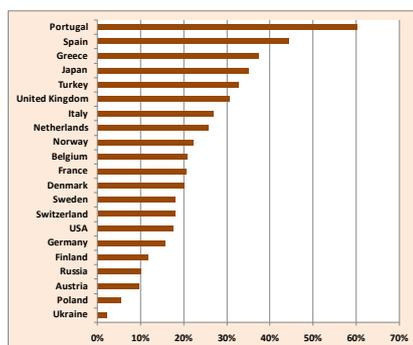
Part des réexportations de toutes les formes de café



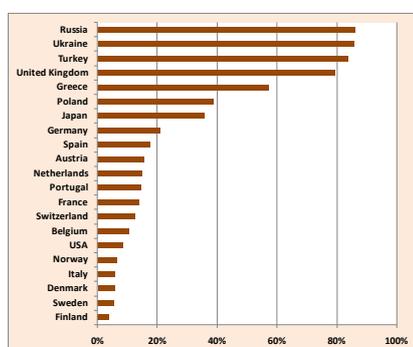
Écarts entre valeurs unitaires (Réexportations – exportations)

	Average 1965 - 2010	Average 1965 - 1989	Average 1990 - 2010	Average 2000 - 2010
Green	20.1	14.4	24.6	27.5
Roasted	72.5	55.7	46.5	52.6
Soluble	40.0	43.8	37.6	31.6
Differential as a %				
Green	23.2%	15.5%	29.6%	34.3%
Roasted	57.3%	51.3%	30.1%	31.7%
Soluble	40.4%	50.4%	35.9%	30.3%

Consommation hors domicile moyenne



Consommation moyenne de café soluble



Tendances de la consommation du café dans certains pays importateurs

Cette étude (document ICC-109-8) indique qu'entre 1997 et 2011, la consommation moyenne annuelle des 21 pays importateurs sélectionnés était de 69,1 millions de sacs, soit 58,1% de la consommation mondiale totale et 79,5% de la consommation de tous les pays importateurs. Le café torréfié continue d'être la forme dominante de café consommé, avec 77,4% de la consommation totale, contre 22,6% pour le café soluble. La part de la consommation de café soluble a augmenté, passant de 20,9% en 1997 à 23,3% en 2002, et est demeurée relativement stable depuis. Les pays importateurs enregistrant des parts importantes de consommation de café soluble sont la Russie (86,1% de la consommation totale), l'Ukraine (85,6%), la Turquie (83,9%), le Royaume-Uni (79,4%) et la Grèce (57,4%). La part des dosettes de café est en pleine croissance dans plusieurs pays. En termes de lieu de consommation, le café est principalement consommé au domicile dans tous les pays, sauf au Portugal, même si le Japon, la Grèce et l'Espagne enregistrent également des niveaux relativement élevés de consommation hors domicile. Les boutiques et magasins restent le point le plus important de vente dans tous les pays, même si la part des détaillants non-alimentaires est en hausse. En ce qui concerne la consommation hors domicile, les points de vente indépendants ont une plus grande part du marché que les chaînes, mais ces dernières gagnent des parts de marché au détriment des autres points de vente, notamment au Japon, au Royaume-Uni et aux États-Unis.

Consommation de dosettes de café

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	Average
France	202	246	361	482	512	672	782	947	525
Germany	72	107	215	311	434	462	563	655	352
Netherlands	256	306	358	439	272	190	290	225	292
USA		32	62	63	98	146	266	358	128
Belgium	57	67	121	115	79	123	125	140	103
Italy	38	42	51	65	71	91	128	155	80
Switzerland	15	29	32	46	64	61	76	90	52
Spain	13	18	24	35	47	56	71	83	43
Austria	4	5	10	25	35	38	46	69	29
Portugal	1	2	3	6	13	25	50	98	25
United Kingdom	3	5	10	14	18	24	27	29	16
Japan	0	2	2	2	6	13	17	21	8
Norway			2	3	5	5	6	8	5
Poland				1	2	4	6	8	4
Denmark	1	2	3	4	3	3	7	8	4
Sweden						1	3	6	2
Russia	1	1	1	2	2	1	2	2	1
Greece	1	1	1	1	1	1	2	2	1
Selected countries subtotal	663	866	1 257	1 615	1 661	1 917	2 467	2 903	1 669
% of total consumption in selected countries	0.9%	1.2%	1.8%	2.2%	2.3%	2.7%	3.3%	3.9%	2.4%

En milliers de sacs

SERVICES DE L'INFORMATION

La Section de l'information poursuit son objectif de fournisseur clé de services d'information à la communauté mondiale du café. Pendant la dernière année, elle a subi une rénovation majeure, qui a nécessité le déménagement temporaire de la collection de la bibliothèque tout entière puis son emménagement dans un nouvel espace spécialement conçu (voir photos ci-dessous) en août 2012. La nouvelle bibliothèque a été bien reçue et largement utilisée par les délégués lors des réunions de septembre.

Pendant la période transitoire, le personnel de la Section de l'information a continué à fournir ses prestations comme si de rien n'était, répondant à plus de 2 200 demandes de renseignements d'un réseau mondial d'utilisateurs provenant de l'industrie et des milieux universitaires, des organisations non gouvernementales et des médias, et à fournir un soutien aux activités de l'Organisation. La recherche continue d'être un élément important de prestation de service et porte essentiellement sur un ensemble de sujets : gestion des risques, développement durable, certification, applications de l'écologie à la caféiculture, obstacles à la consommation, réexportations et marché du café soluble.

Le principal outil de recherche de l'Organisation est la base de données *Coffeeline*, catalogue consultable en ligne des ressources de la Bibliothèque. Depuis son lancement en 2010, le système de gestion de la bibliothèque *Heritage* [<http://ico.heritage4.com/>] facilite l'accès global à cette ressource unique par l'intermédiaire du site web de l'OIC, avec plus de 532 000 visiteurs en 2011/12, soit une augmentation de 18% par rapport à l'année précédente.

La nouvelle bibliothèque de l'OIC



Section de la bibliothèque et de l'information

"Nous tenons à vous remercier pour l'aide, la coopération et la considération que vous nous avez manifestées au cours de cette dernière année et qui s'inscrivent dans le cadre de l'excellence de vos services sur de longues années Chaque fois que nous avons besoin d'une pièce supplémentaire du puzzle, vous êtes là pour répondre à nos besoins. Nous nous réjouissons à la perspective de travailler en étroite collaboration avec vous dans les années à venir."

*Premier vice-président,
Mercon Group, USA*



FINANCES ET ADMINISTRATION

L'Organisation emploie 26 fonctionnaires de 13 nationalités différentes. Robério Oliveira Silva (Brésil) a été nommé Directeur exécutif par le Conseil international du Café et a pris ses fonctions le 1 novembre 2011.



Les nouveaux bureaux paysagers

L'Organisation est financée par les cotisations des gouvernements Membres qui versent une cotisation dont le montant est fixé en fonction de leurs exportations ou importations moyennes de café. En 2011/12, le budget total des dépenses s'est élevé à 3,2 millions de livres sterling.

L'OIC occupe les locaux du 22 Berners Street, Londres W1T 3DD, depuis plus de 40 ans. Elle a entrepris un vaste programme de rénovation en 2012 : le premier étage a été rénové en bureaux paysagers qui accueillent l'ensemble du personnel, précédemment installé sur deux étages. En même temps, le deuxième étage a également été rénové pour créer un espace ouvert destiné à être sous-louer commercialement afin de réduire les contributions des Membres.



La salle du Conseil

Le rez-de-chaussée comprend une grande salle de conférence de type parlementaire qui peut accueillir 280 personnes, avec services d'interprétation. L'OIC continue de tenir ses réunions régulières, des séminaires et autres conférences dans ces installations et génère des revenus en les louant à d'autres entités, y compris des organisations internationales et des entreprises commerciales, par l'intermédiaire d'un organisateur professionnel de conférences. Se reporter au site web : www.cavendishconferencevenues.co.uk.

Les nouveaux bureaux paysagers



MEMBRES DES BUREAUX

Conseil international du Café

Président : Henry Ngabirano (Ouganda) ■ **Vice-président** : David Braun (Suisse)

Comité consultatif du secteur privé (2011/12 – 2012/13)

Président : Robert Nelson (NCA) ■ **Vice-président** : Ricardo Villanueva (Anacafé)

■ **Représentants des producteurs : Doux de Colombie** : Fédération nationale des caféiculteurs de Colombie (FEDECAFÉ), *Sociedad Exportadora de Café de las Cooperativas de Caficultores (EXPOCAFÉ)*, Association africaine des cafés fins (AFCA) ■ **Autres doux** : Association mexicaine de la chaîne de production de café (AMECAFÉ), Association nationale du café (Anacafé) ■ **Arabicas Brésil et autres naturels** : Association brésilienne de l'industrie du café (ABIC), *Association brésilienne de l'industrie du café soluble (ABICS)*, *Conseil des exportateurs de café du Brésil (CeCafé)*, Confédération brésilienne de l'agriculture et de l'élevage (CNA), *Conseil national du café (CNC)* ■ **Robustas** : Conseil du café/cacao (3C), Association indonésienne des exportateurs de café (GAEKI), *Fédération du commerce du café de l'Ouganda (UCTF)* ■ **Représentants des consommateurs** : Association japonaise du café (AJCA), Association du café du Canada (ACC), Fédération européenne du café (FEC), Institut scientifique d'information sur le café (ISIC), Association nationale du café des États-Unis (NCA), Rusteacoffee, Association américaine des cafés de spécialité (SCAA), Association européenne des cafés de spécialité (SCAE)

Note : Les suppléants sont indiqués en italiques

Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café

Présidente : Amy Karpel (États-Unis) ■ **Vice-président** : Rodolfo Trampe (Mexique)

Groupe restreint du Forum consultatif (2011/12 – 2012/13)

Membres exportateurs : Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Mexique ■ **Membres importateurs** : Union européenne, Suisse et États-Unis ■ **Membre de droit** : Directeur exécutif ■ **Aidés par** : Président du CCSP et quatre conseillers : Marc Sadler (Banque mondiale), Noemí Pérez (FAST), Silas Brasileiro (Conseil national du café du Brésil) and Nicolas A. Tamari (Sucafina S.A.)

Comité de promotion et de développement des marchés

Président : Andrea Illy (Union européenne-Italie) ■ **Vice-président** : Rodolfo Trampe (Mexique) ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Colombie, Honduras, Inde, Indonésie, Kenya, Mexique et Ouganda ■ **Membres importateurs** : Union européenne, Suisse et États-Unis

Comité des projets

Présidente : Amy Karpel (États-Unis) ■ **Vice-président** : Aly Touré (Côte d'Ivoire) ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Équateur, Guatemala, Inde, Indonésie et Tanzanie ■ **Membres importateurs** : Union européenne, Suisse et États-Unis

Comité des finances et de l'administration

Président : Jawaid Akhtar (Inde) ■ **Vice-président** : David Braun (Suisse) ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Colombie, El Salvador, Ghana, Inde et Viet Nam ■ **Membres importateurs** : Union européenne, Suisse, Turquie et États-Unis

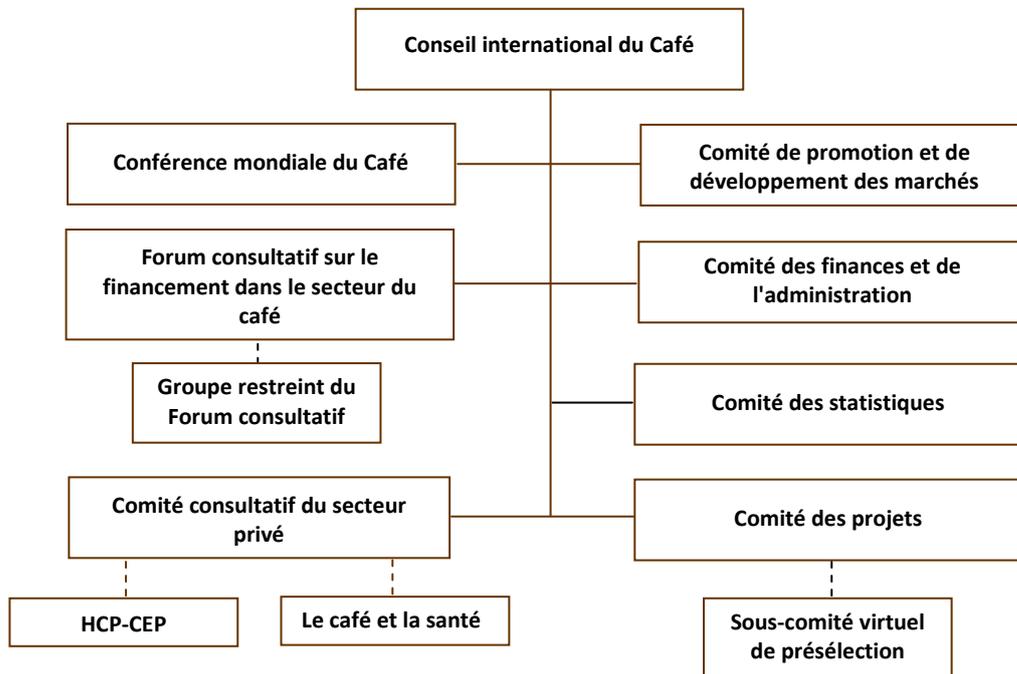
Comité des statistiques

Président : Patrice Moussy (Union européenne) ■ **Vice-président** : José Cassule Mahinga (Angola) ■ **Membres exportateurs** : Angola, Brésil, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Inde, Indonésie et Panama ■ **Membres importateurs** : Union européenne, Suisse et États-Unis

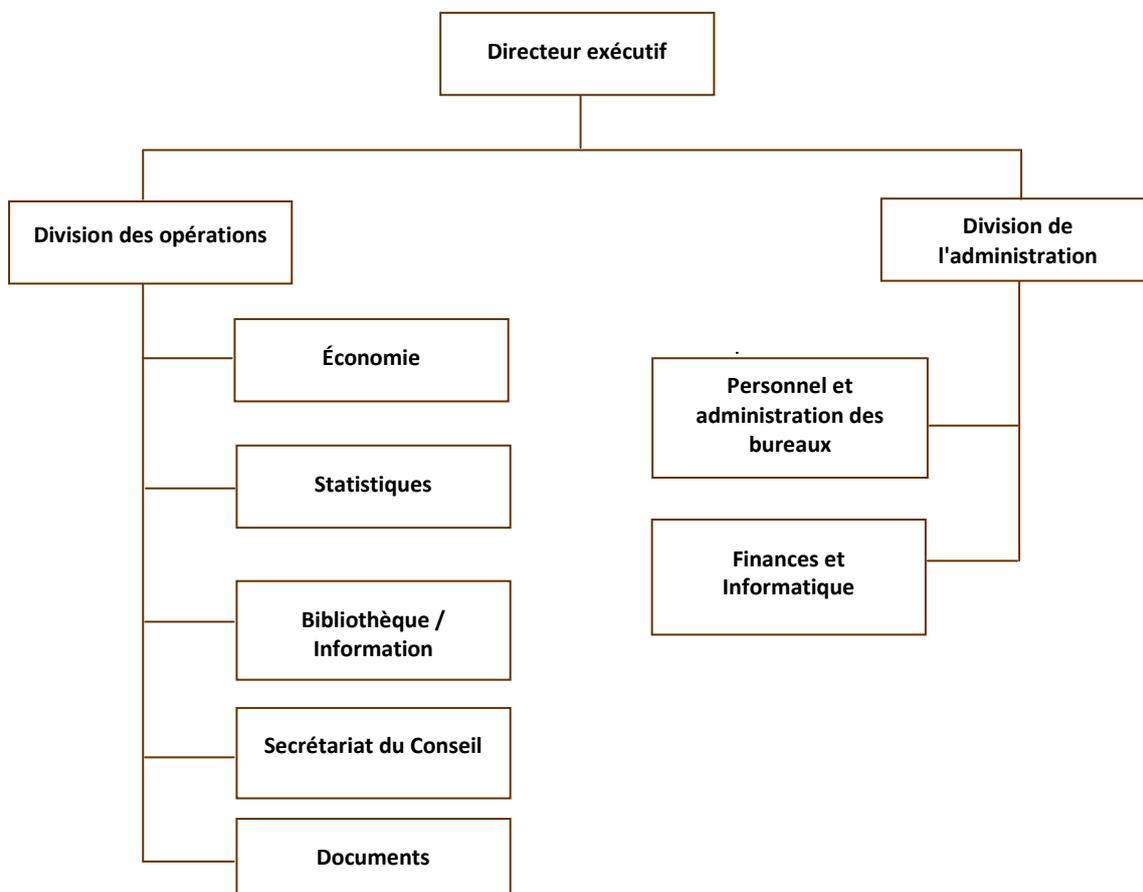
Sous-comité virtuel de présélection

Président : Directeur exécutif ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Côte d'Ivoire, Guatemala et Indonésie ■ **Membres importateurs** : Union européenne et États-Unis

STRUCTURE DE L'ORGANISATION



ORGANIGRAMME DU SECRÉTARIAT



INTERNATIONAL COFFEE AGREEMENT 2007 Status as at 31 December 2012

EXPORTING MEMBERS (38)	DATE OF DEPOSIT	IMPORTING MEMBERS (6)	DATE OF DEPOSIT
 Angola	22 September 2009	 European Union	17 June 2008
 Bolivia, Plurinational State of	10 April 2012	 Norway	21 September 2010
 Brazil	2 February 2011	 Switzerland	11 September 2009
 Burundi	21 September 2009	 Tunisia	21 September 2010
 Cameroon	17 September 2012	 Turkey	28 March 2011
 Central African Republic	24 August 2010	 United States of America	28 August 2008
 Colombia	2 December 2008		
 Costa Rica	11 December 2009		
 Côte d'Ivoire	15 October 2008		
 Cuba	4 December 2008		
 Ecuador	30 September 2008		
 El Salvador	4 December 2008		
 Ethiopia	8 July 2010		
 Gabon	25 February 2009		
 Ghana	17 August 2009		
 Guatemala	23 March 2011		
 Honduras	7 June 2010		
 India	22 September 2008		
 Indonesia	5 February 2009		
 Kenya	22 May 2008		
 Liberia	6 October 2009		
 Malawi	18 July 2012		
 Mexico	8 April 2010		
 Nicaragua	12 August 2009		
 Panama	12 March 2009		
 Papua New Guinea	6 November 2009		
 Philippines	29 March 2011		
 Rwanda	17 May 2012		
 Sierra Leone	5 May 2011		
 Tanzania	21 September 2010		
 Thailand	4 August 2009		
 Timor-Leste	5 January 2009		
 Togo	21 September 2010		
 Uganda	1 March 2010		
 Vietnam	28 August 2008		
 Yemen	14 July 2010		
 Zambia	3 August 2011		
 Zimbabwe	24 May 2012		

SIGNATORY GOVERNMENTS	DATE OF SIGNATURE
 Benin	23 September 2009
 Congo, Democratic Rep. of	23 September 2009
 Guinea	2 July 2008
 Madagascar	25 September 2009
 Nigeria	21 July 2008
 Paraguay	27 September 2010



INTERNATIONAL COFFEE ORGANIZATION

22 Berners Street • London W1T 3DD • United Kingdom
Telephone: +44 (0) 20 7612 0600 • Fax: +44 (0) 20 7612 0630
Email: info@ico.org • Website: www.ico.org